





## Mutisme des autorités du port de Jijel

Il y a quelques semaines, les services des douanes du port de Jijel avaient découvert une grande arnaque sur la nature d'une cargaison de ciment importé. Le navire avait été bloqué pour un complément d'enquête. Curieusement, ce bateau a pu quitter le port de Jijel et on ignore jusqu'à maintenant qui l'a autorisé à le faire, alors même que l'enquête suivait son cours. Les autorités du port de Jijel n'ont pas jugé utile de communiquer sur cette grave affaire.

### DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

## À l'as

Quelles qu'aient pu être ses opinions et sa conception du journalisme, Mohamed Talmat ne méritait pas de finir dans la mort, fût-ce par une grève de la faim. C'est vrai que nous aurions tous dû dire qu'il ne fallait même pas qu'il entre en prison !

Mais bon... Il a été arrêté et condamné. Il a fait une grève de la faim. L'administration l'a laissé faire. On pourrait presque croire qu'ils ont pensé qu'après tout, ce n'est qu'un journaliste. Vu ce que vaut la vie humaine, chez nous ! Et voilà qu'il meurt !

Le pire, c'est que ça va passer à l'as, ça aussi ! Pas de responsable... C'est le bon Dieu qui l'a voulu ! On s'indignera deux minutes puis... Rien !

A. T.  
arrisetouffan@yahoo.fr

## Pétition contre Hannachi

Une pétition circule ces derniers jours pour demander le départ de Moh Chérif Hannachi de la présidence de la JS Kabylie. En effet, le club occupe actuellement une peu reluisante place en championnat et si cela continue, il risque la relégation l'année prochaine. D'un autre côté, certains estiment que si le mécontentement des supporters persiste, cela se répercutera sur l'ordre public dans cette ville.

## Le maïs de la discorde

Des agriculteurs ayant investi dans la culture du maïs dans la région d'El Ménéea (Ghardaïa) ne savent plus à quel saint se vouer. Et pour cause : l'un des gros bénéficiaires de terrains dans la région, dans le cadre de la mise en valeur des terres, a décidé de brader l'ensemble de sa production à un prix ne couvrant même pas le prix de revient. Du coup, les agriculteurs se sont retrouvés avec toute leur production sur les bras. Les éleveurs de la région ayant, naturellement, opté pour les prix les plus bas.

## Un jour, un sondage

Pensez-vous que cette année, les Algériens ont consommé moins de pétards à l'occasion du Mawlid ?

OUI     NON     Sans opinion

Faites-vous confiance à ce produit Rahmat Rabi ?

**Résultat sondage**

OUI :	NON :	S. OPINION :
28,3%	63,8%	7,9%

vit'amine !    aminelabter@hotmail.com

### MORT DE MOHAMED TAMALT !

## SOIT DIT EN PASSANT

# Ah bon ? Et pourquoi tout casser ?

Par Malika Boussof  
malikaboussof@yahoo.fr

I est des jours comme ça où lorsqu'au marché, où je fais mes courses pour le dîner du Mouloud, une dame d'un âge raisonnable me demande le prix des aubergines puis des tomates et des poivrons et que je lui dis combien coûtent les légumes qu'elle hésite à acheter, elle me regarde d'un œil à travers lequel je devine une colère difficilement contenue. Elle se mord les lèvres, sans prêter attention à ma réplique, avant de me dire : «Ma parole, ceux-là cherchent à soulever le peuple. Vous allez voir ce qui va arriver. Ils vont tout casser !»

Je lui réponds que non, qu'il n'arrivera rien, que l'Algérien a pris l'habitude d'en caisser sans rien dire. «Bien sûr que si ma fille. Vous verrez ! Les Algériens, vous pouvez les priver de tout et ils ne réagiront pas, mais si vous les affamez, ils se soulèveront.

Et là, ça va arriver. Je vous le dis ! Regardez ce qui se passe, comment tous les grossistes sont en train de stocker les denrées alimentaires et même les appareils électroménagers pour en augmenter les prix en janvier. Ils sont malhonnêtes et à eux personne ne dit rien. Mais cette fois, c'est le peuple qui leur dira», a-t-elle conclu en hochant la tête, convaincue de tenir là la certitude que des événements futurs n'ont pas encore livré leurs secrets.

Comment prendre ces affirmations ? Faut-il les mettre sur le compte de la flambée des prix qui n'épargne quasiment personne ou sur celui d'un ras-le-bol qui peine à s'exprimer autrement que par les mots ?

Je me demande si je ne ferais pas mieux d'appliquer les conseils de ce lecteur qui manifeste une certaine amertume à l'égard de ce que je raconte aux lecteurs sur les sacrifices de nos ministres. Mieux que la zakat qui ne représente que 2,5%, il y a le geste louable, selon lui, qui consiste à céder 10% de son salaire et que je critique avec la mauvaise foi qui caractérise mes écrits. Quand je lis ça, je repense à la

vieille dame et à ses prédictions. Je me demande surtout combien ils sont à s'extasier devant les petits sacrifices de nos responsables ? Que penser du fait que nous vivions dans un monde où l'on applaudit ceux qui refusent de quitter la scène élégamment ?

M. B.



**SNVI**

# Nouvelles tensions en vue

**C'est une réunion qualifiée d'«importante» que tiendra, aujourd'hui, le syndicat national du groupe SNVI. Selon le secrétaire général, M. Bouadjaja, «la réunion de ce mardi a pour principal ordre du jour l'évaluation des actions déjà entamées par les représentants des travailleurs». «Il sera également question, a-t-il ajouté, d'arrêter une stratégie de revendication dans le cas où aucune suite favorable ne sera donnée à nos doléances».**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Le syndicat du groupe SNVI va réitérer pour la énième fois sa principale revendication, en l'occurrence «un changement immédiat à la tête du groupe SNVI». La question sera de nouveau au centre d'une réunion qui se tiendra aujourd'hui au siège du syndicat au niveau de l'entreprise à la zone industrielle de Rouiba.

Pour rappel, malgré les assurances du premier responsable de la centrale syndicale et les engagements du département de l'in-

dustrie et des mines pour «le règlement définitif des problèmes posés par le syndicat du groupe», les représentants des travailleurs se sont, de nouveau, interrogés sur la «réelle volonté des pouvoirs publics à plier définitivement le dossier SNVI, en donnant suite aux revendications des représentants des travailleurs».

Les travailleurs ont, en fin de semaine, affiché leur mécontentement sur la «situation préoccupante de la SNVI marquée par un climat de doute et d'incertitude pro-



Les travailleurs inquiets de la situation du groupe SNVI.

le partenaire social». Il y a une dizaine de jours, une délégation des syndicalistes du groupe SNVI avait été reçue au siège de la centrale syndicale par le premier responsable de l'UGTA, M. Abdelmadjid Sidi Saïd.

Lors de la réunion, le SG de l'UGTA a assuré, a-t-on indiqué de source syndicale, «qu'il a obtenu des garanties auprès des autorités gouvernementales pour nommer de nouveaux dirigeants à la tête de l'entreprise pour permettre sa pérennité et la relance des plans d'investissement».

A ce propos, les représentants des travailleurs du groupe SNVI ont réitéré leur soutien au secrétaire général de l'UGTA «pour les efforts effectués pour le règlement d'une manière définitive du dossier SNVI».

A. B.

## RELATIONS ALGÉRO-MAROCAINES

# L'étrange sortie de Lakhdar Brahimi

**Lakhdar Brahimi s'est lancé dans un nouveau plaidoyer pour l'ouverture des frontières algéro-marocaines. Cette fois, cependant, le message a été adressé en présence de trois ministres et peu de temps seulement après son entrevue avec le Président Bouteflika.**

**Abla Cherif - Alger (Le Soir)** - Se peut-il qu'il y ait du nouveau dans le dossier Algérie-Maroc ? La ferveur avec laquelle l'ancien diplomate et ministre des Affaires étrangères a remis, dimanche, sur le tapis la question de la réouverture des frontières laisse perplexes. Lakhdar Brahimi, homme très écouté et fréquemment reçu par Abdelaziz Bouteflika, a profité d'une occasion particulière pour se laisser aller à des déclarations surprenantes.

Invité à une cérémonie de commémoration des événements du 11 Décembre, il a «expliqué» aux ministres présents la nécessité de procéder à la réouverture des frontières, condition sine qua non à l'évolution du Maghreb, estime-t-il. Plus encore : il évoque carrément le risque de régression des pays de la région et de la région en elle-même si des «mesures effectives pour concrétiser l'UMA, comme la réouverture des frontières, ne sont pas prises».

Aux ministres présents, dont celui de l'Intérieur, il a affirmé que cette fermeture a «bloqué l'esprit de l'Union maghrébine». «Il faut, poursuit-il, mettre de côté le conflit du Sahara occidental pour l'intérêt suprême des deux pays et de la région».

Pour ce, Lakhdar Brahimi propose un plan d'action bien surprenant. L'Algérie et le Maroc doivent, selon lui, suivre l'exemple de la Chine et de l'Inde qui sont parvenues à la signature d'un traité mettant fin à un problème frontalier. Bizarrement, cet ancien ministre des Affaires étrangères, reconnu pour ses qualités de diplomate, assume sans sourciller un amalgame flagrant entre le conflit sino-indien qui s'arrête à un différend frontalier et un problème d'autodétermination d'un peuple.

Le dossier du Sahara occidental a, comme on le sait, été qualifié par les Nations-Unies comme étant l'un des derniers cas de décolonisation dans le monde et

œuvrent depuis de longues années pour laisser aux Sahraouis la chance de choisir leur avenir. Dans cette affaire, l'Algérie a un statut d'observateur au même titre que la Mauritanie, et l'ancien ministre n'est pas sans le savoir. Reproduire l'exemple sino-indien reviendrait à dire que l'Algérie se doit d'abandonner son soutien au principe d'autodétermination des Sahraouis et entraver le plan onusien.

Sa déclaration singulière n'est pas sans rappeler les étranges propos tenus il y a près d'une année par l'ancien secrétaire

général du FLN au sujet de l'existence d'une volonté algérienne de mettre de côté le dossier du Sahara occidental.

Présenté comme étant proche du cercle de décision, Ammar Saâdani avait soulevé un tollé qui a poussé le président de la République à recevoir le défunt Mohamed Abdelaziz et à réaffirmer la position de soutien de l'Algérie en présence des membres les plus importants du gouvernement. Cela, les ministres présents lors de l'intervention de Lakhdar Brahimi ne l'ont pas oublié.

Le ministre de l'Intérieur a, d'ailleurs, manifestement tenté d'éloigner l'orateur de son thème en voulant élargir le débat sur la relation de l'Algérie avec le reste des pays du monde. Mais Lakhdar Brahimi ne se laisse pas



Lakhdar Brahimi.

détourner : «La priorité est aux relations avec nos voisins», martèle l'homme qui apparaissait, il y a

trois semaines, avec le président de la République.

A. C.

## DÉMISSION DE L'ANCIEN PREMIER SECRÉTAIRE NATIONAL

### AHMED BETTATACHE

# Le FFS s'enlise dans la crise

**Le cas Rachid Halet est loin d'être clos au FFS comme le soutenait un des membres de l'instance présidentielle du FFS puisque c'est à un véritable effet de dominos qu'on assiste avec l'amorce d'une purge parmi les partisans de l'une des figures de proue du parti.**

**Mohamed Kebci - Alger (Le Soir)** - Ainsi, après la radiation de ce député et membre du présidium, mardi dernier par la commission de médiation et de règlement des conflits du parti, c'était autour, hier, de l'ex-premier secrétaire national, Ahmed Bettatache de jeter, lui, l'éponge. Celui qui a conduit la liste du FFS aux élections législatives du 10 mai 2012 a, en effet, remis officiellement sa démission à sa section de base, celle d'Ath-Mansour au sein de laquelle il est structuré. Certes, le concerné était en rupture de banc avec le parti depuis près de six mois, lui qui préparait son doctorat dont il a soutenu, d'ailleurs, le mémoire le 22 novembre dernier, le jour même où le projet de loi de finances 2017 a été adopté par l'assemblée populaire nationale (APN), mais le timing de sa démission ne laisse aucun doute quant à

un lien avec le dossier Halet. En effet, nous avons appris, hier lundi, d'une source proche de Bettatache qu'il ne voulait en aucun cas prendre langue avec la presse, considérant sa démission de question purement «organique» et donc «interne» au parti, qu'il est loin d'être étranger au cas Halet. C'est que, selon notre source, celui qui était président de la commission des statuts lors du dernier congrès du parti, en mai 2013, était sollicité à ce titre, pour un avis sur la «conformité» de la traduction de Halet devant la commission de médiation et de règlement des conflits avec justement ces statuts. Ce à quoi Bettatache aurait répondu par la «négative». Un «avis» qui le met de facto dans le camp des pro-Halet dont les membres devront subir inévitablement la purge qui s'annonce. Une purge qui commencera le week-end pro-

chain avec une session extraordinaire du conseil national à l'effet, officiellement comme annoncé par Ali Laskri, membre de l'instance présidentielle du FFS, samedi dernier lors de la conférence de presse annonçant la participation du parti aux élections législatives et locales de 2017, de «réorganiser» le secrétariat national.

Un exécutif que Aziz Baloul, un autre membre du présidium du vieux front, découvre «pléthorique» pour justifier justement la réduction de sa composante et en faire, comme il le soutient, un «staff» de campagne électorale en vue des élections législatives durant laquelle il sera question de «faire la promotion du projet de reconstruction du consensus national».

Et cette purge est «déguisée» soutient Halet pour qui, la direction «parallèle» du parti, après avoir franchi son premier pas avec son exclusion, s'apprête à opérer la deuxième phase du plan de «reprofilage» et de «normalisation» du FFS. Celle, selon lui, d'«épurer» les structures et les

instances du front, à commencer par le secrétariat national. Pour rappel, Ahmed Bettatache est issu d'une fédération, celle de Bouira, au sein de laquelle la radiation de Halet risque de provoquer bien des «lézardes» tant ça gronde. Pour preuve, deux des membres de la commission de médiation et de règlement des conflits se sont opposés à cette exclusion.

Il a été attaché parlementaire du groupe parlementaire du FFS lors de la toute première mandature (1997-2002) avant d'être nommé au poste de premier secrétaire national par le conseil présidentiel issu du dernier congrès du parti, succédant à ce poste à Ali Laskri, élu dans l'instance présidentielle. Il a été remplacé à son poste de chef du groupe parlementaire du parti à l'APN par Chaffai Bouaicha.

Bettatache cédera, néanmoins, son poste de premier secrétaire national, le 10 août 2014, à Mohamed Nebbou auquel a succédé l'actuel premier secrétaire national, Abdelmalek Bouchafa.

M. K.



## OBJET D'UN SÉMINAIRE DE HAUT NIVEAU À CONSTANTINE

# Quel rôle pour les femmes dans la résolution des conflits ?

**Le séminaire de haut niveau sur les femmes africaines dans les processus de médiation dont les travaux ont débuté hier, à l'hôtel Marriott de Constantine, poursuivra aujourd'hui ses assises en groupes de travail dédiés aux volets «de renforcement des capacités et des compétences institutionnelles de base», ainsi qu'au «développement et l'amélioration des stratégies de médiation et prévention des conflits plus efficaces sous la conduite des femmes afin d'assurer une plus grande cohésion sociale».**

Organisé conjointement par le réseau panafricain des sages (Panwise) et l'envoyée spéciale de l'Union africaine pour les femmes, la paix et la sécurité, cette rencontre de haut niveau qui regroupe les représentantes des différents pays africains et organismes relevant de l'UA s'assigne, selon ses initiateurs, les objectifs de «mieux connaître et mieux comprendre le rôle et la participation des femmes à un large éventail d'activités de médiation et de prévention des conflits en Afrique, identifier les défis et obstacles qui entravent la participation effective des femmes, élaborer des stratégies pour accélérer l'action des femmes et le rôle de premier plan qu'elles jouent dans les efforts de rétablissement de la paix et enfin de stimuler le dialogue entre les Etats membres de l'UA, les institutions intergouvernementales régionales et les organisations de la société civile». Aussi, aspire-t-on, parvenir à l'issue de ce conclave, placé sous le thème «Faire taire les armes d'ici 2020 : inclure les femmes dans les processus de médiation post-conflit, à la table des négociations de la paix et dans les mécanismes de cohésion sociale», à «une meilleure compréhension de la

participation des femmes aux processus de prévention et de médiation en Afrique contemporaine au niveau local à tous les niveaux, des discussions qui prennent en compte les spécificités africaines, la compréhension commune de la contribution et de l'impact des cadres internationaux existants et de ceux de l'UA pour faire progresser le rôle des femmes dans le règlement des conflits, des propositions concrètes sur la manière dont l'UA peut catalyser la création de réseau dynamique de femmes et enfin des recommandations pour des actions concrètes et des perspectives d'avenir pour l'appui à la participation des femmes. Résultats qui seront sanctionnés par un document final qui sera soumis aux chefs d'Etats et de gouvernements de l'UA pour examen et adoption lors du sommet prévu au début de l'année prochaine.

Dans son allocution prononcée au coup d'envoi de ce séminaire, l'ambassadeur Smail Chergui et non moins commissaire à la paix et à la sécurité auprès de l'UA a précisé que cette rencontre de haut niveau se tient «dans le cadre du programme de travail de la commission de l'Union africaine visant à renforcer les capacités

africaines de prévention, de gestion et de résolution des conflits et tout particulièrement les capacités de médiation des différents acteurs, les femmes en particulier, au niveau continental, sous-régional et national» rappelant que déjà, du temps de l'OUA, présidée alors, par Salim. A. Slim, un comité de femmes africaines pour la paix et la sécurité avait été mis en place pour «contribuer à la paix et au développement en Afrique en renforçant la voix des femmes dans les organisations régionales, sous-régionales, les Etats et la société dans son ensemble».

Un même principe qui avait donné naissance en 2013 au Réseau panafricain des sages (Panwise), un réseau qui a pour objectif la promotion d'une approche plus concertée et plus inclusive de la diplomatie préventive, de la médiation et de la résolution des conflits dans le contexte de l'architecture africaine de paix et de sécurité». D'où l'intérêt porté par le Panwise aux femmes africaines, lesquelles jouent «un rôle central dans la cohésion sociale et qui sont parmi les acteurs les plus influents en la matière», précise Smail Chergui. Le Panwise qui a, en effet, inscrit dans son programme d'action la création d'une «Association des femmes africaines dans la médiation et dont il faut veiller à l'opérationnalisation rapide et à la mobilisation des ressources nécessaires à son lancement».

L'orateur révélera que pas moins de 100 femmes ont été formées par le Panwise dans le domaine de la médiation et des négociations de paix et que celui-



Photos : DR

Smail Chergui, commissaire à la paix et à la sécurité auprès de l'UA.

ci ambitionne d'arriver au chiffre de 1 000 à l'horizon 2020. Le commissaire à la paix et à la sécurité de l'UA mentionnera également que le groupe des sages a diligemment une politique sur la question des violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants dans les conflits armés à même de veiller à la tenue de sessions spéciales annuelles du Conseil de paix et sécurité sur la question.

Pour sa part, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme M<sup>me</sup> Mounia Meslem qui est intervenue après la représentante de l'ONU Femmes auprès de l'Ethiopie, l'UA et la CEA M<sup>me</sup> Letty Chiwara, l'envoyée spéciale de l'UA pour les femmes, la paix et la sécurité, M<sup>me</sup> Bineta Diop, la membre du groupe des sages le D<sup>r</sup> Speciosa Wandira et l'ex-présidente de la République centrafricaine (RCA) M<sup>me</sup> Catherine Samba Panza, s'est fé-

licitée du choix de l'Algérie pour abriter ce rendez-vous qui revêt selon elle une importance capitale notamment dans la promotion du rôle de la femme africaine tout en rappelant les avancées conquises par les Algériennes et le rôle prépondérant joué par ces dernières à travers l'histoire et dans toutes les luttes.

Mounia Meslem qui s'est enorgueillie des acquis actuels de ses semblables dans les assemblées élues et dans les hautes sphères du pouvoir devait intervenir lors de la deuxième séance pour évoquer les enseignements de l'engagement des femmes algériennes dans le processus de prévention des conflits, de cohésion sociale et de consolidation de la paix et où il sera question particulièrement de ses sacrifices durant la décennie noire et son rôle dans le processus de recouvrement de la paix.

K. G.

## UNIVERSITÉ

## Benjamin Stora à Guelma

**«Le monde a connu des chocs géopolitiques où le fossé s'est profondément creusé entre le nord et le sud, et la misère des peuples a pris des proportions alarmantes dans certaines régions du monde», a déclaré Benjamin Stora, à l'Université de Guelma, en abordant la question de l'immigration et son histoire.**

C'était lors d'une conférence-débat organisée samedi dernier, à l'amphithéâtre Saci-Benhamla, de la Faculté des sciences humaines et sociales (campus Souidani-Boudjemaâ) de la ville de Guelma.

«Depuis des siècles, des pays occidentaux se sont construits en s'appuyant sur des immigrés. En France, des millions d'Algériens ont bossé durement, pour œuvrer au développement de ce pays», enchaîna-t-il devant les participants à cette rencontre, organisée à la veille de la commémoration des événements du 11 Décembre 1960.

Il était donc question de restituer les parcours et les mémoires des peuples en souffrance qui ont immigré pour tenter de reconstruire leur vie.

«On peut citer le cas des milliers d'Italiens qui ont quitté leur pays au début du vingtième siècle à la recherche d'un travail, notamment en Amérique, pour améliorer les conditions de vie de leurs familles»,



Benjamin Stora.

déclare l'historien natif de Constantine, dont l'itinéraire de ses parents ressemble beaucoup à la mémoire de ces familles italiennes.

Cela était perceptible dans son exposé présenté samedi dernier à l'Université de Guelma, aux côtés du recteur, le docteur Mohamed Nemamcha, et devant une assis-

sance rehaussée par la présence de professeurs et chercheurs venus de plusieurs universités du pays.

«Le monde est au cœur d'une nouvelle donne géostratégique, ces dernières années, et plusieurs facteurs se conjuguent pour accélérer le phénomène d'immigration», estime Benjamin Stora, expliquant

cela par l'effondrement de l'Irak, la Syrie et la Libye. «Au début des années 2010, pas moins de 7 millions de Syriens ont quitté leur terre natale fuyant la guerre, il se sont éparpillés entre la Turquie, le Liban, la Jordanie, l'Égypte, la Tunisie... mais également en Europe, où l'Allemagne était la porte d'entrée pour ces réfugiés», souligne-t-il.

Pour le conférencier, c'est une migration forcée sans précédent provoquée par les conflits que connaît la région, mais qui reste semblable à celles enregistrées bien avant dans le monde.

Autre facteur cité par l'historien français, ce sont les conditions climatiques, «des milliers d'habitants du Sahara africain ont été contraints à l'exode climatique. Les uns ont été déplacés du fait d'inondations et les autres pour fuir la sécheresse. De nombreuses familles se sont donc trouvées conduites à un exode massif pour assurer leur survie».

Enfin l'historien français spécialiste de l'Algérie reconnaît que comprendre l'histoire de l'immigration c'est combler un trou de mémoire provoqué par un défaut de transmission. Faut-il, donc, rappeler à certains pays occidentaux, frappés d'amnésie historique, l'apport des étrangers à leurs histoires, culturelle, scientifique, économique... ?

Noureddine Guergour



**PRIX DU PÉTROLE**

# Vers une stabilisation au-dessus des 50 dollars

**Les schistes américains qui fixent depuis quelques années le plafond aux prix du baril du pétrole ne pourront contrarier la stabilité projetée par l'Opep et ses alliés hors-Opep. Ce consensus traduit par le retrait de près de deux millions de barils/jour du marché à partir de janvier prochain devrait stabiliser les prix, pour longtemps, au-dessus des 50 dollars.**

Le marché a vite réagi à l'annonce des producteurs hors-Opep de se joindre à la démarche du cartel et réduire leur offre sur le marché. Et les prix sont partis à la hausse, gagnant près de trois dollars par rapport à la clôture de vendredi, à la veille de la réunion des producteurs à Vienne.

Ce consensus des producteurs traduit par le retrait de près de deux millions de barils/jour du marché à partir de janvier prochain devrait stabiliser les prix, pour longtemps, au-dessus des 50 dollars. La dégringolade des prix de l'or noir, amorcée en juin 2014, a duré plus de deux ans, cassant les reins à



Photo : DR

plusieurs producteurs des schistes et le redémarrage des plateformes en décrépidité aux Etats-Unis prendra beaucoup de temps. En effet, si les banquiers ne finançaient plus les projets dont les business plans sont calculés sur la base d'un baril de moins de 50 dollars, provoquant un désinvestissement dans le secteur des énergies fossiles, les assureurs ont augmenté leurs polices d'assurances, augmentant les coûts d'extraction des schistes qui pâtissent déjà des difficultés technologiques qui rendent leur rentabilité aléatoire.

Depuis quelques mois déjà, le marché surveille comme le lait sur

le feu le nombre des plateformes en production, actualisé chaque semaine par les autorités énergétiques américaines. Ces plateformes en

production en baisse constante auront ainsi du mal à compenser à court terme les quantités retirées du marché par les membres de l'Opep et leurs alliés hors-Opep.

Ainsi, les schistes américains qui fixent depuis quelques années le plafond aux prix du baril du pétrole ne pourront contrarier la stabilité projetée par l'Opep et ses alliés hors-Opep. Au moins à court et moyen terme. Parce que l'objectif d'un baril fluctuant dans une fourchette allant de 50 à 60, fixé par ces producteurs des hydrocarbures conventionnels, limiterait la marge de manœuvre des producteurs des schistes, lesquels auront des difficultés à rentabiliser leurs investissements qui coûtent désormais cher.

Les producteurs des hydrocarbures conventionnels qui ont livré une guerre sans merci aux producteurs des schistes sur les parts de marché ont fini par avoir la certitude qu'un prix autour de 60 dollars ne menace plus leurs intérêts et les doutes sur la détermination des gros producteurs à aller au bout de leurs promesses se sont dissipés samedi dernier à Vienne. Un tel niveau des prix leur permet de gagner plus tout en préservant leurs parts de marché. Il convient, enfin, de noter que les prix du baril du Brent de la mer du Nord, référence de calcul du prix du Sahara Blend algérien, ont fluctué hier entre 56 et 57 dollars.

L. H.

## L'Algérie passe à l'acte et met en œuvre l'accord sur la réduction de la production

Le ministre de l'Energie Noureddine Bouterfa a donné, avant-hier, une instruction à l'agence de régulation des hydrocarbures (Alnaft) pour veiller à la réduction de la production algérienne de pétrole comme convenu dans l'accord d'Alger avec les membres de l'Opep.

Un accord consolidé samedi dernier avec l'adhésion de douze pays producteurs hors-Opep. Il a ainsi ordonné à Alnaft de «faire procéder par les contractants de gisements d'hydrocarbures liquides à une réduction totale de leur production d'hydrocarbures liquides de 50 000 barils par jour à répartir équitablement entre tous les contractants et ce, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2017 pour une première période de 6 mois qui pourrait être reconductible».

L. H.

**ZERALDA-ALGER**

# Le train siffle depuis hier

**Le train reliant Zeralda-Alger a sifflé hier. Des centaines de voyageurs étaient à bord du train de 11h30, qui a démarré de la station de train de Zeralda à destination de la gare d'Agha, à Alger. La liaison a connu un grand engouement de la part de la population de la banlieue ouest d'Alger, pour son jour inaugural, où le trajet est proposé gratuitement aux passagers. A bord du train, les familles qualifient ce nouveau moyen de transport «d'un grand événement».**

**Salima Akkouche - Alger – (Le Soir)** - A quelle heure est prévu le premier départ de Zeralda vers la gare d'Agha à Alger ? A quelle heure est prévu le dernier départ d'Alger ? Quels sont les horaires du train de la liaison Zeralda-Alger ? Quelles sont les stations desservies ? Dois-je changer de correspondance une fois arrivé à Tassala El Merdja pour continuer vers Alger ? Combien de temps dure le trajet ? Comment faire une carte d'abonnement ? Quel est l'intervalle entre chaque navette ?

M<sup>me</sup> Haffar Wassila, chef de service de la station de Zeralda, imperturbable, répond avec beaucoup de patience à toutes les demandes d'informations des citoyens, venus nombreux pour découvrir, en ce premier jour, la station de train de Zeralda. Elle veille au bon fonctionnement du service, accompagnée par Salah Mohamed, responsable de toutes les opérations au niveau des voies, qui tente de soulager sa collègue en fournissant, à son tour, des informations aux citoyens. Les deux responsables étaient pris d'assaut par les citoyens à l'affût des moindres détails sur cette liaison qui «vient les soulager du cauchemar de la circulation routière quotidienne». «Nous voulons que cette belle station devienne un pôle, aidez-nous s'il vous plaît avec votre civisme à la garder dans son

bon état» glissait cette chef de gare entre ses réponses. Les deux collègues ont subi un véritable interrogatoire. Citoyens et journalistes venus nombreux pour faire des reportages ne leur ont pas donné de répit. Mais on pouvait leur arracher un sourire à chacune de leur réponse. Et ils ne se sont pas lassés de répondre aux mêmes interrogations des citoyens à chaque fois.

Tout en rappelant que le premier départ de Zeralda est prévu à 6h15 et le dernier départ à 20h00, à raison d'une heure entre chaque navette, M<sup>me</sup> Haffar demande à ses interlocuteurs un peu de patience avant d'afficher le tableau des horaires des navettes de trains. Les horaires d'une navette à une autre défilent, toutefois, sur un téléaffichage. «Vous avez un quart d'heure pour effectuer la navette Zeralda-Tassala (Birtouta), si vous voulez aller vers Blida vous devez changer de correspondance à cette station, autrement, vous avez environ 40 minutes pour arriver jusqu'à la gare d'Agha, Alger, sur la même rame, à raison de trois minutes d'arrêt à chaque station», explique encore cette responsable à un groupe de citoyens qui l'entourait.

Profitant d'une belle journée ensoleillée et fériée, de nombreuses familles de la banlieue ouest de la capitale ont décidé de



Le train va changer la vie de grand nombre de familles.

Photo : Samir Sid

faire donc la découverte. Elles étaient nombreuses à flaner, avec leurs enfants, dans ce grand espace que leur offre la station. Des jeunes et des moins jeunes se bousculaient devant le jet d'eau placé juste devant l'entrée de la gare pour prendre des selfies.

De nombreux agents de sécurité sont placés aussi pour veiller à une bonne organisation et orienter les citoyens. D'ailleurs, malgré ce grand monde, il n'y avait eu aucune anarchie. En plus d'un grand parking, des bus Etusa desservent aussi la station de train et la station de bus de Zeralda. Des bus desserviront aussi Alger-Centre (Tafourah) et Ben Aknoun à partir de la station de train, nous confiait le chef des agents de ces bus publics.

«Ce train va changer notre vie, c'est un grand soulagement, nous espérons qu'il aura de nouvelles rames», nous confient des familles à bord de la navette Zeralda-Alger. Pour elles, c'est d'ailleurs «un événement». «Je laisserai ma voiture au parking de la station et je prendrai le train vers Alger, désormais. J'ai eu un appartement AADL, j'ai été très content, mais ma joie de

voir le train traverser notre localité est inqualifiable», nous dévoile encore un père de famille, venu avec sa femme et ses deux enfants

de Mahelma pour essayer ce trajet, avant de l'emprunter quotidiennement pour rejoindre son travail.

Un trajet qu'il fait en deux heures chaque jour, dit-il, «quand tout va bien». Désormais pour venir sur Alger de Zeralda, le trajet via la ligne ferroviaire s'effectue en 45 minutes à raison de 70 dinars un billet aller. Les responsables de la station nous assurent que de nouvelles rames vont venir renforcer le trafic d'ici deux à trois mois pour répondre à la demande des passagers qui seront, sans aucun doute, trop nombreux à emprunter la voie ferrée pour éviter la file d'embouteillage qui caractérise cette destination.

S. A.

**NOUVELLE VILLE DE SIDI ABDELLAH**

## Distribution demain de 1 067 logements LPP

La nouvelle ville de Sidi Abdellah, bâtie à l'ouest d'Alger, a été inaugurée avant-hier par le président de la République et certains membres du gouvernement. Elle comporte près de 45 000 logements entre les formules AADL et LPP dont 20 000 seront «prochainement» distribués.

Réellement, ce projet étant à 75% de taux d'avancement, selon le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, il ne sera remis qu'en 2018 selon les prévisions.

Par ailleurs, un communiqué du ministère de tutelle a annoncé que le ministre, Abdelmadjid Tebboune, procédera à la distribution d'un premier quota de 1 067 logements LPP dans cette même ville demain, mercredi. A rappeler que la date initiale a été fixée pour dimanche dernier mais «considérant la non-finalisation des travaux d'aménagement des espaces extérieurs, cela a été reporté pour le 14 décembre».

Sept autres wilayas sont concernées par des opérations de distribution de logements LPP ce 25 décembre, à savoir : Tipasa avec la remise de 461 unités dont 385 à Bou Ismaïl et 76 à Koléa, Oran avec 2 000 unités, 88 pour Bordj Bou-Arréridj, 62 à Annaba, 180 à Batna, 456 à Constantine et 36 autres à la wilaya de M'sila. Selon des sources ministérielles, d'autres opérations de relogement seront également organisées pour le premier semestre de 2017.

N. B.



## ENTRETIEN AVEC RABAH ZAMOUM,

## Dans l'intimité du militant

Rabah Zamoun est le témoin privilégié de l'intimité secrète d'archives jalousement gardées et régulièrement enrichies de son vivant par son oncle, le militant de la première heure de l'indépendance de l'Algérie, Ali Zamoum. Et c'est sur l'insistance de sa veuve que le neveu, tétanisé par le challenge, décide de relever le défi. Si l'oncle abandonne l'école et s'engage dès l'adolescence dans le mouvement nationaliste suivant en cela son frère aîné, le colonel Si Salah, commandant de la Wilaya IV tombé au champ d'honneur, l'auteur, lui, est universitaire. Autant dire qu'il dispose des outils qui

l'aideront à mener à bien une tâche qui n'est pas de tout repos, mettant en cela plusieurs années de travail. Il en sort Ali Zamoum, le juste, une sorte de suite à l'unique livre écrit par l'oncle, Tamourt Imazighen, mémoires d'un combattant qui s'arrêtent à 2004. Dans le foisonnement d'une correspondance riche, et surtout à jour, de documents inédits et d'échanges épistolaires, de nombreux témoignages qui jettent une lumière crue sur la personnalité du militant, Rabah Zamoum ne s'est pas limité à une simple compilation des documents mis à sa disposition. Bien plus, il en fait

des balises d'éclairage sur l'engagement sans concession de celui qui allait devenir «politiquement incorrect», voire infréquentable tant il ne ménageait pas, par ses critiques sans complaisance, «l'establishment» issu de l'indépendance. Ce ne fut pas le cas dans son amitié avec l'écrivain Kateb Yacine qu'il soutiendra jusqu'à la fin. De bonne tenue littéraire, le livre serait une sorte de suite (1962-2004) à Tamourt Imazighen, sujet à controverse quant à la préface que refuse de faire, comme promis, Mostefa Lacheraf. Des pans entiers de la période de l'option socialiste nous sont révélés...

Le Soir d'Algérie : J'aimerais introduire cet entretien par cette appréciation du préfacier, en l'occurrence Hocine Zahouane, qui résume bien le livre *Ali Zamoum, le juste*. C'est une somme de prises de notes, d'échanges épistolaires, de témoignages, d'expériences professionnelles, de conflits, d'interrogations, de crises et même de déchirements. Votre avis ?

Rabah Zamoum : Oui, et de plus il y a une touche personnelle sentimentale parce qu'il a connu Ali. Sa remarque est d'à-propos car il s'agit d'un ensemble de notes, de positionnements et Dieu sait qu'Ali écrivait beaucoup le jour, la nuit, en fin de journée... Bref, à tout moment, en notant le jour, l'heure, etc. C'est passionnant de lire toutes ces notes parce qu'il raconte dans le moindre détail ce qu'il fait, ses rencontres... En réalité, il ne faisait qu'écrire. J'ai donc compulsé à son bureau toute sa correspondance. Au-delà de quelques entretiens que j'ai eus avec lui, j'ai tenté de coller au maximum au personnage Ali Zamoum mais pas à l'oncle.

On apprend en postface que la préface du livre de feu Ali Zamoum, *Tamourt ilmazighen*, devait être faite par Mostefa Lacheraf, mais il a refusé...

Le livre *Tamourt Imazighen* commence à la page 39. Pourquoi ? Parce qu'au départ, Ali avait demandé à Mostefa Lacheraf de lui faire une préface et il avait accepté. Lacheraf rédigeait la préface en même temps qu'il lisait le livre. Pour avancer quant à l'impression, les deux hommes s'arrangent pour laisser 38 pages pour la préface que Lacheraf avait à rédiger. Mais au moment de lui remettre

**Tamourt Imazighen : «Mostefa Lacheraf, soupçonnant le livre de berbérisme, refusa de le préfacier comme il en avait pris l'engagement.»**

cette dernière, Lacheraf demande à Ali quel serait le titre du livre qui n'y était pas encore. *Tamurt Imazighen*, lui apprend-il. Il traite de l'Algérie et rien d'autre et que c'est seulement là qu'il évoque sa langue. Lacheraf estime que le titre fait dans la revendication berbère et suggère de le changer, mais Ali refuse.

C'est ainsi qu'il reprend sa préface. La première édition paraîtra sans préface ! En 1996, il finira par préfacier le livre dans sa deuxième édition.

*Ali Zamoum, le juste* ne me paraît pas comme une biographie ou un récit historique, bien que l'on retrouve ces deux approches, mais plus une chronique dans laquelle intervient fréquemment l'auteur – vous-même –, souvent acteur dans des situations fortes vécues...

Attention ! quand bien même c'était mon oncle, j'ai peu vécu avec lui sauf en



Rabah Zamoum.

1963, 1964, 1965. C'est vrai que c'est Ali qui nous a recueillis ma mère, veuve de chahid, et moi orphelin de guerre, alors qu'il était wali de Tizi-Ouzou où j'ai entamé ma première scolarité grâce à Ferhat, son frère cadet.

Il y a cette particularité qui met en scène en même temps le sujet, Ali Zamoum, et le témoin, l'auteur, qui est son neveu de l'indépendance à sa mort en 2004. Quel est le sentiment intime qui vous animait dans l'écriture de cette période de vie, commune, j'allais dire ?

Ce qui est passionnant c'est la découverte du personnage engagé, sincère qui s'implique à fond dans son travail ou dans ses missions en même temps qu'il est très

humain, clairvoyant, aimable. Par exemple, quand il s'est occupé de la ferme-pilote à Bouira où il y avait 90 enfants dont certains pauvres, d'autres sans famille, à la veille de l'Aïd et qui n'avaient pas où aller. Ali décide de rester avec eux. Après un tour au marché, il sacrifia à cette occasion deux moutons.

Engagé très jeune dans les rangs de l'ALN suivant l'exemple de son frère aîné le colonel Si Salah, commandant de la Wilaya III, Ali Zamoum a tôt fait de dénoncer plutôt que de justifier ou fermer l'œil sur des injustices ou de profiter de statut après l'indépendance...

Après l'indépendance, en 1963, il retrouve ses anciens compagnons à Bordj- Menaïel leur disant qu'il fallait reprendre en main les affaires pour reconstruire le pays. Il s'est trouvé un Italien qui vivait là et qui leur confia sa villa

durant son absence et qu'ils pouvaient utiliser pour leurs propres usages en tant qu'autorité algérienne. Mais un de ses compagnons la convoitait et la voulait pour lui-même, de plus il en avait déjà squatté deux autres. Ali s'y oppose et porte l'affaire devant Mohand Oulhadj, chef de la Wilaya III qui ne s'y oppose pas. Furieux, Ali refuse de cautionner, et c'est le clash. Il abandonne ses compagnons pour aller se réfugier ailleurs.

Pour ces raisons, le pouvoir post-indépendance, déjà, commençait à voir en lui une personne de mauvaise fréquentation car bien que haut fonctionnaire il ne cautionnait pas la politique du système refusant même les avances de Houari Boumediène pour régler son conflit avec Belaïd Abdesselam, l'homme fort du président...

Dans le secteur de l'industrie, il est en conflit avec Belaïd Abdeslam, ministre du secteur.

Après le coup d'Etat de 1965, Boumediène le convoque à son bureau à la Présidence, lui fait un topo sur la situation puis lui dit qu'il s'agit maintenant de construire le pays.

Ali le regarde et lui dit : «Vous avez détruit en un jour ce que les militants ont mis des décennies à construire.» Il lui jette la carte et lui dit : je quitte le parti. En fait ça a commencé par une mission qu'avait confiée Belaïd Abdesselam à Ali Zamoum

**Squat de villas : «Il dénonce, dès l'indépendance, les squats des résidences des colons auprès du colonel Mohand Oulhadj, chef de la Wilaya III, qui ne bouge pas.»**

de trouver une solution au conflit des étudiants à Boumerdès. Mission réussie et à son retour Belaïd Abdesselam lui donne une prime que refuse Ali arguant du fait qu'il n'avait fait que son travail.

Entretien réalisé par  
Brahim Taouchichet

Offusqué, Belaïd Abdesselam se vengera à l'Assemblée nationale en présence de Houari Boumediène déclarant qu'à l'INHS (Institut national des hydrocarbures), Ali Zamoum a autorisé les enseignants russes à entonner le chant de «l'Internationale». Cela jette un froid dans une assistance ahurie. Ali dément et sur ces entre-faits met au défi Belaïd Abdesselam de chanter *Qassaman* ! Cela met mal à l'aise Boumediène et Abdeslam qui passait d'une couleur à une autre.

Quelle personne infréquentable devaient-ils se dire !

Dans les années 1970 déjà, certains qui gravitaient autour du parti (FLN) profitaient de privilèges dont des primes ou placer des proches dans des postes intéressants. De par son comportement, Ali dérangeait. Pourquoi ? Parce qu'il devenait une référence. Dans la postface du livre, Samir Imalayen écrit : «Nous n'avons pas su être à la hauteur d'un tel destin et d'une telle personnalité. La probité d'Ali, bien qu'elle ait pu faire fi totalement de la réalité, ne fut pas appréciée à sa juste valeur à cette époque et fut même clairement identifiée comme un danger pour les tenants de l'autorité. Quand Ali nous apprenait tout simplement à ne pas trahir nos idéaux.» Chez certains, il y avait cette trahison des serments de la Révolution, des idéaux du 1<sup>er</sup> Novembre.

Sa rencontre avec Kateb Yacine telle que vous la rapportez allait s'avérer être un moment fort dans sa vie et le début d'une amitié à toute épreuve. Dans quelles conditions particulières s'est-elle faite ?

C'était dans les années 1970, Ali était responsable de la formation professionnelle au ministère du Travail et des Affaires sociales. Il y avait une troupe de théâtre, Le théâtre de la mer, qui avait donné quelques représentations à des stagiaires et des enseignants. Ali a pensé alors que Kateb Yacine pouvait améliorer la qualité de prestation de cette troupe. Il en parle au ministre du Travail, Mohamed-Saïd Mazouzi, et à Yacine qui était à l'étranger. Il accepte mais lui fait observer

qu'il n'était pas «en odeur de sainteté» avec le responsable de la police, Draïa en l'occurrence, qui s'engage, après l'entrevue avec Ali, à ce que Yacine puisse rentrer au pays et qu'il ne sera pas inquiété.



## AUTEUR DE ALI ZAMOUM, LE JUSTE

## de la première heure

Le Théâtre de la mer prendra une autre dimension et va devenir «l'Action culturelle des travailleurs (ACT)» qui va donner des représentations dans les coopératives, les unités de productions, etc., là où il y avait foule d'ouvriers et de paysans jusque dans la rue au demeurant avec peu de

**Kateb Yacine : «Ils sont capables de me jeter dehors !» (la direction de l'hôpital parisien). Il n'est pas allé au terme de la deuxième prise en charge.»**

moyens. Comme il le disait : une djellaba suffit pour identifier un individu.

**Il intègre ainsi, naturellement j'allais dire, la gauche algérienne où il confrontera ses convictions et donc un certain romantisme révolutionnaire. Cela lui apportait-il la paix de la conscience pour autant ou à tout le moins une certaine sérénité dans sa vie ?**

Il n'avait pas de conscience perturbée même il se trouve qu'elle soit interpellée par les événements qui se passent dans la société. On peut dire aussi qu'avec Yacine et ses autres compagnons auxquels le liaient des sentiments d'amitié assez forts, il gagnait en sérénité, de satisfaction par le travail et ses résultats positifs. Yacine l'admirait dans son implication dans le même sens que lui et ainsi renforçait ses propres convictions d'aller de l'avant.

**Le système Boumediène qu'il récusait vole en éclats un certain octobre 1988. C'est la fin de l'option socialiste, de l'idéologie en vigueur. Mais les événements qui s'ensuivront allaient prendre une dangereuse tournure avec l'apparition du mouvement islamiste extrémiste qui enfantera de la décennie noire. C'est pour lui le cauchemar ?**

Il était critique vis-à-vis du système. Il disait que ce qui arrive est le produit d'une succession de contradictions de ce que l'Algérie a vécu. Le système politique algérien portait en lui-même les germes de ces révoltes, Octobre 1988 notamment. Le système manipulait la société et avait créé des inégalités criantes et dont le résultat ne pouvait être que conflictuel. Il disait que le système était antidémocratique parce que les citoyens n'avaient pas élu leurs représentants.

Le système étant injuste, il aggrave les contradictions antagoniques et les déchirements avec pour aboutissement les émeutes d'Octobre 1988, une explosion sociale légitime des jeunes et moins jeunes. Sa critique du système, il l'a toujours faite, quand bien même il a été commis de l'Etat.

**Dans Ali Zamoum, le juste, vous vous posez comme un témoin privilégié de la vie d'un homme engagé et qui finit par sombrer dans le découragement,**

**ment, la déprime, comme il l'exprime dans sa lettre du 9 novembre 1991 : «Je ne fais plus rien, je n'adhère à aucun parti politique...»...**

Oui, la déception est profonde, il fait une rupture avec la capitale où il a tous ses amis. Il se réfugia en Kabylie où il trou-

va un peu de calme pour réfléchir, écrire... La grosse dépression l'atteint. Non seulement il se sent seul mais il dit : «Je suis seul !» Il lui est arrivé de prendre le bus pour Alger puis de faire demi-tour à mi-chemin ! C'était très dur pour lui. Il n'avait plus qu'un petit cercle d'amis. Dans une lettre, Kateb Yacine lui demande de passer le bonjour à Belaïd, un non-voyant du village avec qui, en burnous, il le prenait par la main pour aller à Tizi Netlata, à 2 km. Ali aimait jouer aux dominos avec certains de ses compagnons. Belaïd resta là avec eux sagement.

**Il prend donc sa retraite par rapport aux intrigues de la vie politique de la capitale et s'exile dans son village d'Ighil Imoula. Quel était alors l'état d'esprit du militant très actif qu'il était ?**

Au village il observe différemment la société. Il disait que dans un village les gens ont un lien social qui les unit, des valeurs communes.

Dans la grande ville ces valeurs se disloquent, il n'y a pas les mêmes rapports de sincérité que dans le village. En dépit de sa déprime et de son ras-le-bol, il reprend espoir en observant les jeunes et croit qu'il y a moyen d'évoluer.

**Face aux bouleversements induits par la montée en puissance des mouvements intégristes, l'évolution politique du pays lui a-t-elle donné le sentiment de s'être trompé dans ses choix politiques et idéologiques, lui qui rêvait d'une société de justice ?**

Jamais Ali n'a pensé s'être trompé parce que sa force de conviction était telle qu'il ne culpabilisait pas devant les événements qu'il considère comme des mouvements sociaux et des expériences humaines, évidemment issues de contradictions que lui-même dénonçait. Il disait que ce que nous avons engagé n'a pas abouti et le pays va donc s'engager dans une nouvelle expérience...

**Il s'engage alors dans des activités culturelles et l'action au profit de la jeunesse de son village, restant en cela égal à lui-même...**

Exactement. En 1987, il va mobiliser les jeunes et moins jeunes, les femmes aussi et la *djemaâ* autour d'un projet qui consiste à ériger une stèle du 1<sup>er</sup>

Novembre 1954, car c'est à Ighil Imoula qu'a été imprimée la déclaration historique. Ali faisait partie de ceux qui en étaient chargés. Ce n'est pas tout, dans le projet figurent aussi un centre de soins et un centre culturel pour les jeunes. La *djemaâ* ayant donné son accord, il mobilise tout le monde.

L'inauguration a eu le 1<sup>er</sup> novembre 1988. Pour l'anecdote il avait invité Youcef Yalaoui, responsable de l'ONM (Organisation nationale des moudjahidines) en ce temps-là. Mais rappelant les événements d'Octobre, il demande à Ali de reporter les festivités. Mais celui-ci n'en tient pas compte et lui suggère ironiquement de venir en février de l'année suivante. Dès lors, il s'impliqua totalement dans le projet.

**Quel héritage a-t-il laissé ?**

Une grande initiative des années 1990, à savoir l'association Taghmats, Afous Degfous (Fraternité, Solidarité, notre invité en est aujourd'hui le président). Pour l'anecdote, je me rappelle d'un médecin qui en auscultant la veuve de Ali Zamoum lui dit : «Est-ce que vous connaissez quelqu'un qui est mort et qui continue à travailler ?» Il enchaîne devant son étonnement : «Ali Zamoum ! Aujourd'hui l'association porte son nom : l'Association Taghmats Ali Zamoum.

**Octobre 1988 : «Ce qui arrive est le produit d'une succession de contradictions de ce que l'Algérie a vécu, le système politique algérien portait en lui-même les germes de ces révoltes, Octobre 1988 notamment.»**

Elle vient en aide aux nécessiteux, aux pauvres, etc. Malheureusement la misère est toujours aussi grande, nous sommes sollicités tous les jours.»

Bien entendu, au-delà de l'association il y a tout l'idéal qu'il incarnait, la sincérité dans l'engagement dans l'intérêt général du pays.

**Dans sa rencontre avec Kateb Yacine qui des deux a influencé l'autre ?**

Dans les années 1990, Yacine résidait au Centre familial de Ben Aknoun et Ali venait souvent chez lui lui rendre visite.

Ali raconte que parfois, arrivé chez lui, il trouvait épinglé sur la porte un bout de papier de Yacine écrit de sa main disant qu'il est en forêt pour faire quelques pas. Et d'ailleurs, le livre *Tamourt Imazighen* à la page 39 reproduit cette phrase : «Je suis dans la forêt.»

Dans une de leurs conversations, Ali suggère à Kateb d'écrire sur sa vie, ce qu'il fait ! Yacine est d'accord.

Ils s'entendent pour mettre un magnétophone entre eux et commencer. Finalement, c'est Ali qui se retrouve à parler de lui-même ! Le rapport s'est ainsi inversé. Et ça a donné *Tamourt Imazighen* qui matérialise ainsi le lien qui unit les

deux hommes. Par rapport au livre, Yacine écrit à Ali, lui disant que M'hamed Issiakhem voulait lui écrire. Puis il dit — par écrit — : «Justement, il est là je te le passe !»

**Dans son amitié avec Kateb Yacine, un chapitre que beaucoup ignorent peut-être, il a accompagné le grand écrivain, dramaturge et poète dans ses ultimes moments de vie et a déployé des efforts considérables pour sa prise en charge médicale en France. Vous-même étiez en somme un vecteur de communication entre les deux hommes ?**

A la fin de 1988, Yacine était hospitalisé en France. Il était très malade. A la maison, au village, Ali m'a dit que la prise en charge de Yacine allait arriver à terme et qu'il fallait la renouveler. Il me chargea donc de le faire. Je panique mais il me rassure qu'avec l'aide d'une relation parentale (Amar Terak, directeur de l'hôpital Mustapha, Alger) tout allait bien se passer. J'appelle Yacine au téléphone mais il n'était pas très rassuré. Il insiste pour que la question soit réglée au plus tôt parce que, me disait-il, ils sont capables de me jeter dehors !» (la direction de l'hôpital parisien). Il n'est pas allé au terme de la deuxième prise en charge. J'ai connu Yacine par le biais d'Ali et on était deux ou trois à gravi-

ter autour de la troupe qui avait son bureau à Bab-El-Oued, dans les années 1975. Yacine nous confiait des travaux de recherche sur tel ou tel sujet. J'étais étudiant à l'époque. J'assistais aux représentations de *La guerre de 2000 ans*, *Mohamed prends ta valise* à la salle de l'Onamo. (NDLR : Office national de la main-d'œuvre). Je me rappelle que des camarades étudiants me demandaient de ne pas fréquenter la troupe de Yacine parce que je risquais d'être renvoyé.

**Pour terminer, pourquoi ce livre ?**

Après la publication de *Tamourt Imazighen*, ses compagnons étaient subjugués, ne lui connaissant pas son don d'écriture. Et comme le livre s'arrête à 1962, ils l'encouragèrent à écrire une suite. Il répondit que ce n'était pas dans ses cordes, n'étant pas écrivain. Après son décès, c'était le désarroi. Je rejoins l'association Taghmats. Sa veuve, ma tante, m'ouvre son bureau, ses archives et m'encourage à faire la suite..., ce livre, *Ali Zamoum, le juste*.

B. T.

taouchichetbrahim@gmail.com

\* La une du livre illustrée par M'hamed Issiakhem, *La veuve et son bébé*.

## SOUK AHRAS

## L'allaitement maternel en déclin

L'allaitement au sein est une fraction intégrante du processus de la reproduction, il figure comme un héritage ancestral. D'ailleurs, dans les pays développés, il y a une vocation inouïe pour l'allaitement naturel lié évidemment aux vertus du lait maternel qui représente un aliment naturel idéal pour les premiers mois de la vie du nourrisson, ses avantages sont considérables. Aliment complet équilibré, économique, spécifique et stérile, il est donné à une température physiologique directement dans la bouche du nouveau-né. Incontestablement, le lait maternel est salubre à l'enfant jusqu'à l'âge de 2 ans.

De nos jours, aucune industrie au monde n'est arrivée à produire un lait aussi parfait tant pour ses constituants que pour son adaptation aux besoins du nourrisson. D'ailleurs, cette conception est reconnue de tous y compris par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Malheureusement, en Algérie et plus précisément au niveau de la wilaya de Souk Ahras, l'allaitement maternel est en nette régression comparativement aux Etats-Unis où 95% des mères allaitent leurs bébés même ceux nés par césarienne, selon des spécialistes et des profession-



Photo : DR

nels de la santé. Le taux d'allaitement maternel exclusif jusqu'à l'âge de 6 mois ne représente

que près de 7% dans la société algérienne alors que dans les pays voisins à l'instar de la

Tunisie, le Maroc et l'Égypte, ce taux varie entre 30% et 47%. Une gynécologue cubaine exerçant à l'hôpital de Souk Ahras nous a fait une déclaration lourde de connotation : «Je déplore la régression de l'allaitement maternel ici, bien que 90% des naissances surviennent en milieu hospitalier», rappelant que dans les pays d'Amérique latine et les pays scandinaves, le taux d'introduction de l'allaitement maternel a atteint 95%. Ce qui est loin d'être le cas en Algérie.

Pourtant, le lait maternel protège les bébés de la malnutrition ainsi que de plusieurs maladies redoutables telles que les diarrhées et la pneumonie. L'OMS recommande vivement aux mamans d'allaiter leurs bébés durant les six premiers mois de leur naissance pour les préserver des maladies dangereuses pour leur vie.

Devant le recul de cette pratique ancestrale, pour encourager l'allaitement maternel, il est d'une nécessité impérieuse pour tous les partenaires de travailler de concert pour le bien-être des bébés en organisant des portes ouvertes avec le lancement des campagnes d'information sur les bienfaits de l'allaitement maternel.

M. B.

Barour Yacine

## BLIDA

## Le concours de la meilleure commune lancé officiellement par le wali

Lors d'un point de presse animé par Abdelkader Bouazghi, wali de Blida, nous avons appris que le concours de la meilleure commune vient d'être lancé officiellement.

Ainsi, trois prix seront décernés aux trois communes qui se distingueront par leur propreté et leur meilleur cadre de vie, a annoncé le wali de Blida. Le montant de ces prix sera de

deux milliards de centimes pour la première meilleure commune, un milliard cinq cent millions de centimes pour la deuxième et un milliard de centimes pour la troisième, ainsi qu'un trophée en trois dimensions représentant le kiosque à musique de la place du 1<sup>er</sup>-Novembre, emblème de la ville de Blida, et portant la mention «Blida Ourida».

Le wali de Blida a ajouté que le but recherché derrière cette initiative est la création d'une

émulation entre les 25 communes de la wilaya pour la préservation d'un environnement sain à travers les quartiers des communes. Pour ce faire, un cahier des charges portant lois et conditions de participation a été établi par les services concernés de la wilaya.

A noter que cette initiative est venue suite aux différentes opérations de volontariat pour le nettoyage des quartiers.

## COMMÉMORATION DU 11 DÉCEMBRE 1960 À NAÂMA

## À la mémoire du moudjahid Bencherif Si Driss

La maison de la culture Ahmed-Chami de Naâma a, à l'occasion de la commémoration de la journée du 11 Décembre 1960, organisé une journée d'étude sur le capitaine de l'ALN, le moudjahid Bencherif Mohammed dit Si Driss, secrétaire général du commandement des frontières Ouest (CDF Ouest), zone 8 Wilaya V, disparu rappelés-le au mois de décembre 2012.

Une belle exposition-photos, embellissant le hall d'entrée de la Maison de la culture, des photos d'antan durant le colonialisme, en noir et blanc de l'époque qui montraient le parcours militant des moudjahidine de la zone 8, par thèmes, armement, ravitaillement, commandement, organisation militaro-politique etc.

Des photos illustrant «le CDF» (Commandement des frontières) en plus des documents inédits et très rares sur la révolution, notamment une copie notifiée exposée de La Gangrène d'Henri Alleg dactylographiée et ronéotypée par le CDF quand ce livre fut interdit en France, parce qu'il parlait de la torture et des sévices des militaires français sur les Algériens.

En effet, deux conférences sur le parcours militant de «Si Driss» ont été tenues respectivement par le chercheur Méridine Brahim et le professeur Mohamed Bencherif (fils du défunt). Si Driss est né en 1925 à Aïn-Séfra, son père, imam de formation, gérant de café et fellah de profession lui ayant inculqué le nationalisme très tôt, il avait dès son jeune âge une conscience aiguë des exactions subies et des injustices supportées par le peuple. Son père, pour son nationalisme patenté, a subi deux longs exils comme

lourdes sanctions prises contre lui dans l'iniquité totale. Certificat d'étude primaire obtenu haut la main, il trouva, après avoir terminé ses études à l'école Lavigerie, un poste de subalterne à la commune mixte de Aïn-Séfra, où il était chargé de la comptabilité, sous les ordres de l'administrateur.

En 1956, quand il reçut l'injonction de prendre le maquis, il laissa le coffre-fort avec la coquette somme de 28 millions, un trésor pour l'époque, sans y toucher pour ne pas nourrir la propagande coloniale qui traitait les moudjahidine de bandits. Son éducation patriotique qui avait commencé avec son père, se renforça au contact d'autres grands militants : Kada Boutarène rencontré lors d'une réunion secrète, Messali Hadj (qui est venu à Aïn-Séfra et qui a fait grande impression), Ferhat Abbès dont les idées d'avant-garde avaient séduit les jeunes de l'époque etc. Si Driss était chef de la cellule PPA, responsable local FLN par la suite. Après qu'ils eurent pris contact avec Boussouf et qu'ils eurent refusé de suivre Boucherit qui a préféré anticiper sur les ordres de l'organisation de la Révolution, les rôles impartis à chacun des militants furent l'embryon qui a permis à la résistance de voir le jour dans la région. Dans

cet ordre d'idées, Si Driss fut, chargé de sensibiliser les tribus de la région-Est d'Aïn-Séfra, à l'intérêt de lutter contre la France, son rôle de commissaire politique est consacré dès le début, ensuite il fut chef de secteur sous la responsabilité de Si Mansour (qui fut assassiné par les forces coloniales et dont la tête fut coupée et exposée pour l'exemple), adjoint chef de région sous les ordres de Si Mokrani, ensuite adjoint chef de zone de Si Amar Okbi (ex-ministre sous Chadli).

Il est à noter que des conflits ont apparu au sein des moudjahidine qui ont vu dans ces nominations à certains postes de commandement de personnes venues d'ailleurs, comme étant une injustice contre les natifs de la région mais le commandant Feradj, l'adjoint du colonel Lotfi, tué à ses côtés) est venu régler ces dissensions.

Si Driss fut convoqué ensuite à la fin de l'année 1959 à la base Ben-M'hidi à Oujda où Houari Boumediène le chargea en personne du poste de «secrétaire général du commandement des frontières Ouest», après une confrontation entre les deux hommes où le colonel apprécia la compétence, la fermeté, le sérieux, l'amour de l'Algérie et l'abandon total à son rôle de révolutionnaire de visu de Si Driss (ce n'est qu'après cette confrontation qui dura près de deux heures que Kaid Ahmed présenta le colonel Boumediène — qui posait ses questions dans l'anonymat et auxquelles répondait Si Driss en connaisseur de terrain et des hommes — cela ne plut pas à Si Driss d'être piégé de

cette manière et il le leur fit savoir sur place). Il fut donc sous la responsabilité directe du chef de l'état-major général et du commandant Mosteghanemi Rachid chef du CDF, il y avait aussi Allali Kouider (Si Youb) capitaine Aïchouba Cheikh, Abdelghani Guettaf (intendance, Belkadi dit Antar, Djaffer etc.

Toute l'activité du CDF s'exerçait dans la clandestinité et le secret total au sein de la villa Benyekhlef au centre de Oujda. Evidemment, le CDF avait de lourdes responsabilités en matière de coordination à tous les niveaux, armement, ravitaillement, affectations, accueil des djounoud malades, blessés... Rien ne filtrait sans cet intermédiaire vital entre l'état-major et le mouvement des troupes à l'intérieur et aux frontières Est et Ouest du pays.

Dans l'affaire Si Zoubir, Si Driss fut secrétaire de séance avec notamment Chérif Belkacem entre autres. On sait les tournures que l'affaire prit même au niveau international et le bras de force qu'elle connut entre l'état-major général et le royaume chérifien et finalement Si Zoubir fut appréhendé par les hommes de Houari Boumediène et condamné à mort par l'EMG, sans que le GPRA soit au courant.

Au début de l'année 1962, en raison des conflits qui secouèrent la région d'El Bayadh, il fut nommé chef de zone 3 de la Wilaya V en remplacement du commandant Abdelouahab. Après l'indépendance, Si-driss occupa de hautes fonctions de l'Etat. En juillet 1962, il fut désigné comme sous-préfet d'Aflou de Béchar, fonction qu'il occupa jusqu'à sa demande de retraite en

1978 comme chef de daïra de Sidi-Bel-Abbès. Si Driss était, depuis l'indépendance en caisson de décompression symbolique, en une espèce de solitude et d'éloignement vis-à-vis de toutes les richesses et les honneurs de ce bas monde, ce qui lui a forgé une grande sagesse et une grande maturité, il ne pouvait vivre sans la révolution, sa vie s'était arrêté quelque part là-bas, il n'a jamais vraiment vécu ni accepté tous ces revirements post-indépendance, il vivait en apnée, une cigarette accompagnait toujours ses souvenirs, et il n'en parlait que rarement sauf quand sa tête émerge quelquefois des profondeurs abyssales de la tragédie algérienne et que l'humeur y était. Il disait surtout le courage des hommes morts, si jeunes, en héros ; il ne parlait que rarement des chefs révolutionnaires avec lesquels il a exercé ses responsabilités sous leur autorité ou en collaboration avec eux : Boumediène, Bouteflika, Tayebi Larbi, Medeghri, Ahmed Benahmed Abdelghani, le colonel Othmane, Chérif Belkacem, Kaid Ahmed, Mosteghanemi Rachid etc.

Il avait un grand respect pour Saâd Dahleb qui le lui rendait bien, car sa grande modestie était admirable. Et il est mort à 87 ans emporté par une hypoglycémie. De même qu'il est malheureux aussi de constater que pas un lieu, pas un établissement public d'envergure de la wilaya, ne porte son nom. Est-ce à dire que les véritables révolutionnaires meurent dans l'anonymat ? S'est interrogé son fils Mohamed, en fin de son exposé.

B. Henine



**KHEMIS MILIANA****Incendie dans le marché «La Foire»**

**Un incendie s'est déclaré hier en tout début de matinée, dans un magasin de chaussures situé en bordure du boulevard du 20-Août qui mène vers la gare routière, un magasin qui fait partie des 402 échoppes recensées et qui s'entassent les unes contre les autres, dans une anarchie indescriptible. Mais où tout se vend et tout s'achète.**

L'intervention rapide des équipes de l'unité de la Protection civile a permis d'éviter le pire en prenant toutes les mesures pour que le feu ne se propage pas à la multitude des petits commerces en tous genres dans lesquels certains se sont considérablement investis. Le feu a pris dans la soupenne qui sert de lieu de stockage des chaussures, au-dessus du magasin. Les sapeurs-pompiers ont mis des heures avant de venir à bout des flammes. Cependant des volutes gigantesques de

fumée noire se sont élevées dans le ciel et recouvert la cité Widad et tout le quartier Est de la ville.

Le feu tenace qui a pris aux matières synthétiques a tenu en haleine des heures les équipes de lutte anti incendie qui ont mobilisé d'importants moyens matériels et plusieurs engins. Heureusement, on ne dénombre que des dégâts matériels. Sur les lieux du sinistre ; on indique que c'est un court-circuit qui est à l'origine de l'incendie. Ce marché, construit au départ en 1989 sur la

place où s'est tenue la première Foire internationale en 1963, était conçu pour une cinquantaine de petits commerçants. Ils sont maintenant des centaines, c'est devenu une plaie ouverte dans la ville. Ce marché n'a jamais fait l'objet d'attention des autorités locales qui ont laissé faire chacun à sa guise, et où les moindres règles de sécurité et d'hygiène sont totalement ignorées.

Les commerçants par le biais de leurs représentants ont avancé plusieurs propositions pour une meilleure organisation du marché, mais personne ne les a écoutés. Maintenant, l'éradication de ce marché et sa réorganisation posent vraiment problème et pour les concernés et pour la ville.

Cette réorganisation aurait pu se faire depuis des années surtout quand les moyens financiers

existaient, cela devient maintenant plus problématique avec la crise financière.

Il faut dire aussi que ce marché n'est pas le seul à enlaidir le cadre de la ville, il y a aussi d'autres lieux où se pratique le commerce informel dans l'anarchie la plus totale, celui du centre-ville qui fait face à la poste, celui appelé Dlala source de tous les maux sociaux et personne n'ose maintenant y mettre la main pour y apporter de l'ordre. Pourtant, 5 marchés de proximité ont été réalisés pour lesquels l'Etat a investi des dizaines de milliards et qui sont toujours fermés pour diverses raisons, et dans un état de délabrement avancé, objet de pillages nocturnes des installations. Qui viendra au secours de la ville aujourd'hui ?

Karim O.

**HÔPITAL IBN ZOHR DE GUELMA****Le wali au chevet des malades**

**La première responsable de l'exécutif a même trouvé le temps en cette fête du Mawlid Ennabaoui, de rendre visite aux malades hospitalisés. Loin du protocole, elle se rendra donc à l'hôpital Ibn Zohr du centre-ville de Guelma pour passer du temps, notamment avec les enfants malades.**

«Une visite surprise qui adoucit les séjours des malades hospitalisés», estime la directrice de cet hôpital. «Mais c'était surtout, le geste d'une responsable qui n'oublie pas d'être une personne attentionnée avant tout», nous déclare une mère garde-malade. Madame Raïs Fatma-

Zohra a, ainsi, voulu montrer un signe de solidarité avec les malades et leurs familles en cette fête religieuse, en leur offrant des cadeaux.

Accompagnée du DAS, et des responsables locaux des secteurs de la culture et des affaires religieuses, elle s'est rendue hier matin dans plu-



sieurs services médicaux de l'EPH Ibn Zohr, deuxième structure de santé publique de

la ville de Guelma, en signe de solidarité avec des citoyens qui ont été contraints de passer cette fête religieuse à l'hôpital, loin de leurs familles. Elle s'est notamment entretenue avec plusieurs adolescents du service de rééducation fonctionnelle de ce même établissement.

Cette démarche est coutumière pour la première responsable de la wilaya. Elle avait rendu visite lors des fêtes de l'Aïd, il y a quelques mois, à des enfants malades de l'hôpital Okbi, l'autre établissement de santé publique de la ville.

Les services visités hier, sont spécialisés dans le traitement des maladies infectieuses, des affections respiratoires, et ceux accueillant les malades candidats à la chimiothérapie et aux séances d'éducation fonctionnelle.

Noureddine Guergour

**EPH BENYOUCEF-BENKHEDDA  
DE BERROUAGHIA****Mise en service de l'unité  
d'oncologie**

L'unité d'oncologie de l'établissement public hospitalier Benyoucef-Benkhedda de Berrouaghia est désormais opérationnelle, et ce, depuis le 11 décembre courant.

La mise en service de ce département va incontestablement désengorger l'hôpital civil Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de Médéa et va lever la contrainte du déplacement pour les malades provenant de l'est et du sud de la wilaya.

Les patients nécessitant une chimiothérapie pourront ainsi prétendre aux soins appropriés sous les auspices du médecin oncologue et d'une équipe médicale et paramédicale spécialisée et particularisée. Par ailleurs, la structure peut accueillir jusqu'à 8 malades lourds, nécessitant une hospitalisation et une prise en charge intensive.

De surcroît, cette unité de médecine spécialisée financée par le Trésor public est dotée de tous les équipements et appareillage à même de permettre les examens approfondis concernant le suivi et le dépistage des différentes formes de cancer.

M. L.

**RELIZANE****Des familles lancent un appel de détresse**

**Les habitants de l'immeuble vétuste situé au boulevard Mohamed-Khemisti, au chef-lieu de Relizane, ont lancé, hier, un appel pressant aux autorités locales, suite à l'effondrement d'un pan de mur de cette bâtisse.**

Les familles l'occupant sont encore sous le choc et appréhendent le pire, puisque cet immeuble, érigé en R+2 et propriété de l'APC, est dans un état de vétusté avancé et ses habitants ont été sommés de quitter les

lieux, «mais pour aller où ?», s'interrogent-ils. La peur se lisait, hier, sur les visages des sinistrés dont l'immeuble a été classé catégorie rouge. Le mur de la bâtisse s'est complètement effondré, ce qui constitue une véritable menace pour les riverains et surtout pour ses occupants.

A l'intérieur, le danger est omniprésent, puisque les pièces sont à ciel ouvert. Les rapports des services de la Protection civile sont formels, obligeant ainsi les habitants à évacuer les lieux, explique un jeune. A l'intérieur des appartements, c'est un autre

constat qui s'offre. Murs effrités, odeurs d'humidité et toits lézardés. Tout est en ruine, souligne-t-on. Face au danger, les sinistrés ont interpellé le wali de Relizane, et ce, afin de dépêcher une commission qui devra ainsi s'enquérir de la gravité de la situation. Ils revendiquent leur logement, seule solution pour leur éviter d'être ensevelis sous les décombres.

Les sinistrés gardent toujours en mémoire le drame qui a coûté la vie à toute une famille dans le même quartier.

A. Rahmane

**MOSTAGANEM****62 harraga  
interceptés par  
les gardes-côtes**

Après une accalmie qui aura duré quelques semaines, les harragas ont renoué avec les expéditions clandestines en mer. Ils étaient 62 jeunes candidats à l'émigration clandestine dont 4 mineurs et 2 jeunes filles à prendre le large à la faveur d'une mer très calme dans la nuit du dimanche au lundi à bord de 5 embarcations de fortune à destination des côtes ibériques.

Le Groupement des gardes-côtes des eaux territoriales de Mostaganem les a interceptés entre 6 et 8 milles nautiques. La première embarcation contenait 12 jeunes harragas lorsqu'elle a été signalée par l'une des frégates des gardes-côtes. Le même dessin s'est reproduit avec 15 autres jeunes harraga dont 4 mineurs et 2 jeunes filles interceptés par une des unités navales des gardes-côtes. Les trois autres embarcations ont été localisées et arraisonnées vers 11 heures du matin par les éléments des forces navales qui comprenaient chacune 12, 9 et 14 autres clandestins. Les jeunes harragas sont originaires principalement de la wilaya de Mostaganem.

A. B.

**Arrestation d'une  
bande de  
cambrioleurs à Stidia**

C'est un plaignant résidant dans la localité balnéaire de Stidia qui a alerté la police.

Les services de sécurité de la Sûreté de daïra de cette localité avec la collaboration de la police scientifique se sont rendus sur les lieux du cambriolage après le signalement d'un vol par effraction d'un appartement.

Les cambrioleurs ont raflé des produits électro-ménagers dont un téléviseur plasma de grande dimension et des effets vestimentaires. En collectant toutes les informations, les enquêteurs ont identifié l'un des cambrioleurs, un homme de 25 ans au casier judiciaire bien étoffé qui a dénoncé un autre acolyte âgé de 20 ans auteur et complice de ce cambriolage.

Une partie du vol a été récupérée chez des receleurs de la région et remise à son propriétaire.

Les mis en cause ont répondu de leurs actes ce dimanche en parution immédiate à l'audience, ils ont été condamnés à 3 ans de prison ferme.

A. B.

**Deux morts dans  
un accident de  
la route à Ain Tédélès**

Un dramatique accident de la circulation s'est produit avant-hier dimanche vers 14 heures à la suite d'un dérapage d'un véhicule de marque Liffan sur la RN 90.

Le choc très violent a entraîné la mort sur le coup de deux personnes. Les deux victimes sont deux jeunes âgés de 24 et 30 ans et sont originaires de la région de Ain Tédélès.

Selon des témoins oculaires, l'accident est survenu du fait d'un dépassement dangereux aggravé par l'excès de vitesse du véhicule qui a raté un virage pour heurter un eucalyptus. La route a été fermée à la circulation, le temps d'effectuer les constatations de la gendarmerie, de dégager le véhicule de la chaussée et de transférer les deux dépouilles vers la morgue de l'hôpital.

La route a été rouverte à la circulation.

A. B.



lesoirculture@lesoirdalgerie.com

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

# Bob Dylan, presque comme Sartre

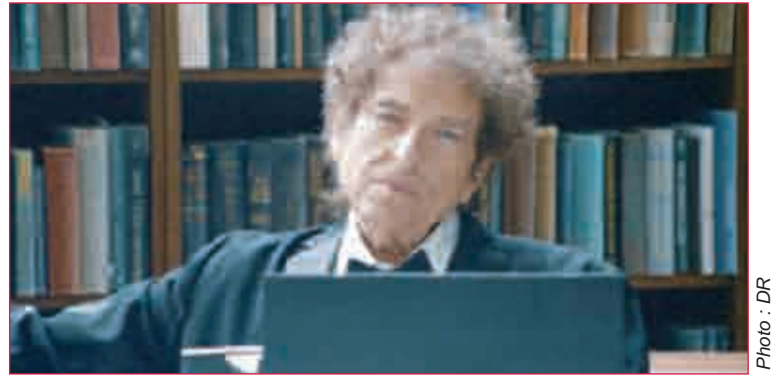


Photo : DR

**Bob Dylan a fait couler autant d'encre que John Lennon quand le fondateur des Beatles avait rendu sa décoration de membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) à la reine d'Angleterre, le 25 novembre 1969, en signe de protestation contre l'implication de la Grande-Bretagne au Nigeria et aussi contre le soutien apporté dans la guerre du Vietnam. L'écrivain et philosophe français Jean-Paul Sartre avait, lui, carrément refusé le prix Nobel de littérature en 1964.**

«C'est impoli et arrogant. Il est ce qu'il est», a tonné l'académicien Pär Per Wästberg, dont les propos avaient été rapportés par la télévision publique SVT.

Le soir même de l'annonce, Dylan avait donné un concert à Las Vegas où il avait simplement chanté, sans rien dire au public. Il avait terminé son spectacle en reprenant une chanson de Frank Sinatra : *Why Try To Change Me Now ?* (pourquoi essayer de me changer maintenant ?), considérée comme un possible clin d'œil à sa proverbiale aversion aux médias ou une réponse à ceux qui lui avaient attribué le prix de littérature.

Anders Bärány, membre de l'Académie royale suédoise des sciences qui décerne les Nobel scientifiques, a rappelé qu'Albert Einstein avait lui aussi snobé les académiciens après son prix de physique en 1921. L'écrivain et philosophe français Jean-Paul Sartre avait, lui, carrément refusé le prix Nobel de littérature en 1964.

«Cette attitude est fondée sur ma conception du travail de l'écrivain. Un écrivain qui prend des positions politiques, sociales ou littéraires ne doit agir qu'avec les moyens qui sont les siens, c'est-à-dire la parole écrite. Toutes les distinctions qu'il peut recevoir exposent ses lecteurs à une pression que je n'estime pas souhaitable. Ce n'est pas la même chose si je signe Jean-Paul Sartre ou si je signe Jean-Paul Sartre, prix Nobel», a-t-il expliqué.

«C'est pourquoi je ne peux accepter aucune distinction distribuée par les hautes instances culturelles, pas plus à l'Est qu'à l'Ouest, même si je comprends fort bien leur existence. Bien que toutes mes sympathies soient du côté socialiste, je serais donc incapable, tout aussi bien, d'accepter, par exemple, le prix Lénine, si quelqu'un voulait me le donner, ce qui n'est pas le cas. Je sais bien que le

prix Nobel en lui-même n'est pas un prix littéraire du bloc de l'Ouest, mais il est ce qu'on en fait et il peut arriver des événements dont ne décident pas les membres de l'Académie suédoise», a conclu Sartre dans sa lettre aux journaux suédois.

L'attribution du Nobel de littérature au chanteur américain Bob Dylan a provoqué la stupéfaction chez certains auteurs.

«Le nom de Dylan a été souvent cité ces dernières années, mais ça a toujours été pris pour un canular», fait remarquer le Français Pierre Assouline, écrivain, membre de l'Académie Goncourt, qui ne décolère pas contre le choix du jury Nobel. «Lui attribuer le Nobel de littérature, c'est affligeant», a déclaré à l'AFP le romancier. «J'aime Dylan, mais il n'a pas d'œuvre. Je trouve que l'Académie suédoise se ridiculise. C'est méprisant pour les écrivains», assène le romancier français. L'écrivain écossais, Irvine Welsh, est du même avis. Le romancier a estimé que le prix attribué à Dylan était le choix de «vieux hippies baragouinant, aux prostates rances». Mais il y a aussi ceux qui avaient applaudi. «Les puristes et autres râleurs crieront certainement au sacrilège, au dévoiement de l'esprit du Nobel, mais je suis heureux que la littérature soit aussi reconnue dans la parole, au sens poétique de ce terme», réagit l'écrivain congolais Alain Mabanckou, évidemment «satisfait» par ce Nobel. «Georges Brassens l'aurait mérité aussi», ajoute-t-il.

Stephen King s'est lui aussi félicité de cette attribution du Nobel à Dylan. «Je suis ravi», a-t-il écrit. «Une grande et bonne chose en cette saison de sordide et de tristesse.»

Qui sera le prochain prix Nobel de littérature, un artiste ou un écrivain ? La réponse est soufflée dans le vent, «blowing in the wind» !

Kader B.

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

### Mouloud contre Mawlid Ennabaoui

Par Kader Bakou

Un étranger s'intéressait à l'Islam. De passage en Algérie, il a entendu dire, il y a quelques jours, que c'est bientôt l'anniversaire du Prophète de l'Islam. Après avoir vu la manière avec laquelle est «célébré» le «mouloud» en Algérie, il a changé d'avis. Il ne veut absolument pas faire partie d'une communauté qui «fête» l'anniversaire de son Prophète avec des explosions de pétards.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## 8<sup>e</sup> FESTIVAL CULTUREL NATIONAL DE THÉÂTRE AMAZIGH DE BATNA

### Sous le slogan de la «Créativité et art au service de l'unité nationale»

La 8<sup>e</sup> édition du Festival culturel national du théâtre amazigh s'est ouverte au Théâtre régional de Batna dans une ambiance de joie, rehaussée par la musique folklorique chaouie authentique.

Ce festival, de création artistique et culturelle, aspire à jeter les bases d'un théâtre d'expression amazighe qui concourt à une société «conçue avec elle-même et riche par sa diversité culturelle», a indiqué le commissaire du festival, Salim Souhali, dans une allocution d'ouverture.

La cérémonie d'ouverture du festival, samedi, dont la durée a été réduite à une semaine au lieu de 10 jours, a donné lieu à la distinction de figures de la culture et du théâtre amazighs dont Leïla

Benaïcha, Noureddine Bergadi et Saïda Abouba de Batna. Elle a également donné lieu à la présentation du monologue *Salih n'ouakim n'theklheth* de l'association Aurès pour la culture et les sciences humaines de Batna.

Neuf troupes et trois théâtres régionaux (Batna, Béjaïa et Tizi-Ouzou) sont en lice durant le festival placé sous le slogan «Créativité et art au service de l'unité nationale», a indiqué Souhali dans une conférence de presse. Il a également annoncé l'organisation, en marge des présentations théâtrales, d'un séminaire, d'une exposition et vente de livres en tamazight et d'une exposition de bijoux traditionnels conçus par des artisans de Tamanrasset.

chances étaient aussi grandes que d'être sur la lune», a écrit l'Américain, premier auteur-compositeur à recevoir le prestigieux prix.

Tout comme Shakespeare qui, selon Dylan, ne pensait pas «écrire de la littérature» quand il composait ses pièces, «pas une fois je n'ai eu le temps de me demander est-ce que mes chansons sont de la littérature ?», a affirmé l'auteur de *Blowin' In The Wind* (soufflée dans le vent), soulignant qu'il n'y avait «vraiment pas de mots» pour décrire l'honneur de voir son nom rejoindre ceux des lauréats précédents tels Rudyard Kipling, Albert Camus ou Ernest Hemingway. Et d'ajouter encore à l'attention de ceux qui ont critiqué ou déploré son absence : «Je suis désolé de ne pas pouvoir être parmi vous, mais sachez que je suis assurément avec vous par l'esprit et je suis honoré de recevoir un prix si prestigieux.» Ce discours est le premier dans lequel Bob Dylan remercie formellement l'Académie suédoise de lui avoir attribué le Nobel de littérature, un choix audacieux qui avait surpris les milieux culturels, artistiques et littéraires. Mais apportant de l'eau au moulin de ceux qui avaient critiqué ce choix, l'Américain avait «snobé» la cérémonie à Stockholm, prétextant «d'autres engagements».

Ainsi, depuis l'annonce en octobre de l'attribution du prix Nobel de littérature 2016 à Bob Dylan, décision saluée par les uns et décriée par les autres, la polémique n'a cessé de grandir. Un membre éminent de l'Académie suédoise avait fustigé le comportement «arrogant» de Bob Dylan qui avait observé le silence le plus complet depuis l'annonce de son prix Nobel de littérature le 13 octobre 2016. Bob Dylan n'avait ni répondu aux appels téléphoniques répétés de l'Académie ni réagi à l'attribution du Nobel de littérature.

## Actucult

**GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
Jusqu'au 30 décembre : Exposition de l'artiste peintre Mohamed El Kamel Zoughailech.  
**GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUÏ 2, NUMÉRO 325, CHÉRAGA, ALGER)**  
Du 17 décembre 2016 au 5 janvier 2017 : Exposition «Symphonie picturale» de l'artiste Souhila Bel Bahar. Vernissage le samedi 17 décembre à partir de 14h.  
**GALERIE SEEN ART (156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)**  
Jusqu'au 7 janvier 2017 : Exposition «Alger, je te vois» de l'artiste Rachid Djemai.  
**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX-**

**BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)**  
Jusqu'au 7 janvier 2017 : Exposition collective d'arts plastiques par les artistes Valentina Ghanem, Djazia Cherrih, Naïma Doudji, Djahida Houadef, Guita, Adane, Chegrane, Bourdine, Zerarti, Hioun, Belbahar, Zoulid, Dahel, Youcef Hafid et Djeflal.  
**MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)**  
Jusqu'au 12 décembre : Rétrospective des œuvres de l'artiste Souhila Belbahar (120 œuvres).  
**MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)**  
Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire». Recherches et découvertes récentes».

## CINÉMA

### Toni Erdmann de Maren Ade désigné meilleur film européen de l'année

**T**oni Erdmann, de la réalisatrice allemande, Maren Ade, a obtenu la distinction de meilleur film européen de l'année lors de la 29<sup>e</sup> cérémonie de remise des prix du cinéma européen, samedi soir à Wrocław, ville du sud-ouest de la Pologne et «capitale européenne de la culture 2016».

C'est la première fois qu'un film réalisé par une femme reçoit ce prix, comparé parfois aux Oscars décernés aux Etats-Unis, a relevé Maren Ade.

Toni Erdmann, qui raconte l'histoire d'une brillante femme d'affaires allemande vivant à Bucarest, qu'un père excentrique pousse à découvrir le sens profond de la vie, a été récompensé en outre dans cinq catégories pour le meilleur scénario, les meilleurs acteur et actrice, et pour le meilleur réalisateur. L'Académie

européenne du cinéma a également attribué le prix spécial pour la contribution européenne au cinéma mondial à l'acteur et producteur Pierce Brosnan. Le titre du meilleur documentaire est allé à *Feu à la mer (Fuocoammare, Fire at sea)* de l'Italien Gianfranco Rosi, consacré au drame des migrants à Lampedusa. Le scénariste et écrivain français, Jean-Claude Carrière, a pour sa part reçu le prix pour l'ensemble de son œuvre.

Auteur notamment des scénarios pour *Le Tambour*, réalisé par Volker Schlöndorff, ou encore pour *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, du réalisateur Philip Kaufman, d'après le livre de l'écrivain tchèque Milan Kundera, Carrière a remercié tous les réalisateurs avec lesquels il a eu la chance de travailler.



## Terrine de thon

300 g de thon à l'huile, 5 œufs, 3 petites courgettes, 50 cl de crème fraîche épaisse, 10 g de beurre, 2 c. à s. d'huile d'olive, 1 gousse d'ail, 1 c. à s. de thym, sel, poivre.



Laver et essuyer les courgettes. Retirer les extrémités. Les couper en rondelles fines et régulières puis les recouper en petits bâtonnets. Peler et hacher l'ail. Dans une poêle, faire revenir dans l'huile l'ail et les bâtonnets de courgettes 10 mn à feu doux. Saler et poivrer puis les éponger dans du papier absorbant. Chauffer le four à 180°C, puis y placer un grand plat à demi rempli d'eau. Égoutter le thon, puis le mixer en purée. Rassembler dans une jatte le thon, les courgettes, les œufs battus en omelette, la crème et le thym. Mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène, mais délicatement pour ne pas briser les courgettes. Beurrer un moule à cake et y verser la préparation. Placer le moule dans le bain-marie frémissant et laisser cuire 50 mn. Vérifier la cuisson en glissant dans la terrine la lame d'un couteau. Elle doit ressortir sèche. Laisser la terrine refroidir avant de la démouler.

## En hiver, comment ajuster son alimentation



Photos : DR

**Faut-il manger davantage lorsqu'il fait froid ? Quels sont les aliments dont il faut se méfier et ceux que l'on doit privilégier ?**

**Quand il fait froid, est-il nécessaire de manger plus ?**  
Le froid ne doit pas être un prétexte pour notre coup de fourchette. En effet, notre confort de vie (chauffage, transport...) ne nécessite pas de manger davantage lorsqu'il fait très froid.

En revanche, nos envies diffèrent en période hivernale. Nous aspirons plus à des plats consistants et qui mijotent sur le feu. S'il ne faut pas s'en priver, il convient cependant d'ajuster nos menus en conséquence, et si nécessaire, en cas de soucis de poids, de diminuer les portions. Ce qu'il faut c'est viser une alimentation équilibrée et pour cela toujours laisser une place suffisante aux légumes, cuits ou crus, dont les potages. N'oubliez pas également

les fruits, par exemple sous forme de compotes ou de fruits secs, excellents pour leurs apports en vitamines, en fibres et en énergie. Les produits laitiers, aussi doivent être bien dosés. Rappelons notamment qu'une portion de fromage, par repas, est suffisante. Il faut donc en tenir compte lorsque l'on prépare une quiche, ou toute autre préparation qui contient déjà du fromage... De la même façon, une portion par jour de viande, poisson ou œuf, est suffisante, même en hiver. Bien entendu, toute l'année, les matières grasses industrielles cachées sont à consommer avec modération (beurre, crème...) et surtout les graisses cachées (viennoiseries, gâteaux, biscuits, plats industriels...).

## Trucs et astuces

### Fabriquer un lait pour le corps

Quand on veut conserver une belle peau, il faut faire attention à tout son corps et pour cela, on peut fabriquer un lait maison. Il faut mélanger à parts égales de la glycérine et de l'eau de rose. Bien mélanger et, le soir, après la toilette, passer ce lait sur tout le corps.



### Assécher des boutons d'acné

Quand on a des boutons d'acné, on peut les assécher facilement en utilisant une méthode pas chère mais efficace.

Faire fondre un cachet d'aspirine effervescente et passer la lotion sur les boutons avec un coton. L'opération doit être réalisée deux fois par jour.

### Avoir un sourire éclatant

Pour avoir un sourire éclatant, il faut entretenir ses dents et les rendre les plus blanches possible. On peut les blanchir en mélangeant de la poudre de cannelle avec une pincée de gingembre, deux clous de girofle mixés et une pincée de badiane. Mélanger au dentifrice et brosser trois fois par semaine en dehors des brossages normaux.



## Tartelettes aux bananes

Pâte feuilletée, 100 g de beurre, 140 g de sucre, 5 bananes

Faites fondre le beurre, versez-le dans 4 moules à tartelettes et ajoutez le sucre. Disposez par-dessus les bananes coupées en rondelles et couvrir de pâte feuilletée. Faites cuire au four pendant 15 minutes à 200°C. Démoulez les tartelettes.



## Santé : quand nos oreilles font mal

On les néglige trop souvent, oubliant que l'ouïe est un sens indispensable à notre équilibre. Pourtant, occulter les douleurs causées par nos oreilles peut avoir de lourdes conséquences.

### Hygiène auriculaire

- Nettoyer ce qui est visible et n'enlever que l'excès de cérumen.
- Être attentif à toute diminution de l'acuité auditive.
- Utiliser pour dissoudre le bouchon des produits ne contenant pas d'eau, mais des solvants, des corps gras.
- Utiliser des bouchons d'oreille lors de la pratique de sports aquatiques.
- Toujours sécher soigneusement les oreilles après un contact avec l'eau.
- Ne pas utiliser un coton-tige pour nettoyer le conduit auditif. Ces bâtonnets ouatés peuvent repousser au fond du conduit auditif le cérumen et l'accumuler près du tympan, entraînant

de ce fait des douleurs.

- Ne pas utiliser d'outil ou de produit agressif pour le conduit auditif.
- Ne pas employer en première intention des produits à base d'eau. Le bouchon de cérumen étant insoluble dans l'eau, il va gonfler et obstruer complètement le conduit, d'où aggravation des symptômes.



## INFO LES GRAISSES

**Faut-il les consommer de préférence le matin ou le soir ?**

Les recommandations nutritionnelles sont valables à la journée et non fixées par repas. Il est néanmoins recommandé de manger moins gras le soir, car un repas gras est plus difficile à digérer et peut perturber le sommeil.



**Les produits laitiers allégés s'ils nous privent des bienfaits des corps gras ont-ils un réel intérêt ?**

Les produits laitiers allégés sont utiles car ils gardent toute leur teneur essentielle en protéines et en calcium malgré l'absence de matières grasses. Les produits allégés constituent donc un allié particulièrement adapté pour garder la ligne.

## Pour mieux vivre, entourez-vous de plantes



Sachez que pour lutter contre les produits chimiques qui polluent l'air de la maison, il n'y a pas meilleur allié que les plantes. Dans toutes les maisons, mais aussi si vous travaillez près d'un photocopieur ou dans un bureau avec des fumeurs, il est conseillé d'avoir tout près de vous un lierre qui absorbe le trichloréthylène, le formaldéhyde et le benzène. Dans les pièces chaudes ou tout récemment meublées, posez un philodendron ou mieux un ficus (un puissant éboueur) pour éliminer le formaldéhyde qui émane du mobilier, de la moquette ou du faux plafond. Dans la cuisine, une phalangène placée près d'une gazinière absorbera le xylène qui s'en échappe.



Le Soir d'Algérie - Espace «Retraite» — e.mail : [soiretraite@gmail.com](mailto:soiretraite@gmail.com)

CASNOS

# 950 000 non-salariés régularisés et 76 milliards de dinars recouverts

**Quelque 950 000 travailleurs non salariés ont régularisé leur situation auprès de la Caisse nationale des assurances sociales des non-salariés (Casnos) et 76 milliards de dinars ont été recouverts grâce aux mesures de la loi de finances complémentaire (LFC) 2015, a indiqué lundi 5 décembre à Alger le directeur général de cette caisse.**

Les mesures de la LFC 2015 permettent aux non-salariés de payer leurs cotisations de l'année en cours et de bénéficier d'un échancier de paiement de leurs cotisations antérieures et de l'exonération de majoration et de pénalité de retard. Le DG de la Casnos a précisé que la caisse compte actuellement plus de 1,8 million de travailleurs non salariés affiliés dont 170 000 agriculteurs, portant le taux des affiliés de cette catégorie (agriculteurs) à 17%. Ces résultats «très satisfaisants» ont été réalisés grâce à la LFC 2015, aux différentes mesures prises par la caisse, notamment les opérations de sensibilisation, la réorganisation de la caisse et l'ouverture de 137 nouvelles structures rapprochant la Casnos de ses assurés, selon ce responsable. Le DG de la Casnos a également affirmé que des moyens seront mobilisés pour renforcer et affiner les opérations de contrôle des travailleurs non salariés qui ne sont pas affiliés à la Casnos ou affiliés mais qui sont débiteurs de cotisation, et ce, à partir de l'année 2017. Il a expliqué que les moyens des agents de contrôle de la caisse seront renforcés par la mise à leur disposition d'un «système mobile de consultation et d'affiliation d'office» des travailleurs non salariés qui ne sont pas affiliés.

## Maîtriser les dépenses

D'autre part, il a ajouté que ces opérations de contrôle permettront

également de lutter contre certains cas de dépassements en matière de consommation de médicaments, dans le but de maîtriser les dépenses. A cette occasion, il a invité les travailleurs non salariés débiteurs de cotisations à se présenter aux agences de la caisse avant le 31 décembre 2016 pour régulariser leur situation et bénéficier des échanciers de paiement de leurs cotisations antérieures.

Par ailleurs, le DG de la Casnos a annoncé qu'une réflexion est en cours pour intégrer dans les nouvelles prestations de la caisse le congé de maternité au profit des femmes non salariées affiliées à la Casnos et inclure la prise en charge des accidents de travail pour les métiers à risque.

Il a fait savoir que le potentiel actuel des non-salariés est estimé à 3 millions de personnes qui travaillent pour leur propre compte, en l'occurrence les commerçants, les artisans ainsi que les professions libérales (médecins, avocats, notaires, etc.).

## 2 millions de travailleurs non salariés non affiliés à la Casnos

Environ deux millions de travailleurs non salariés ne sont pas encore affiliés à la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (Casnos), a indiqué le DG de cet organisme, Chawki Acheuk Youcef, soulignant qu'un délai leur a été fixé jusqu'au 31 décembre pour régulariser leur situation.



Pour bénéficier d'une couverture sociale et ouvrir en même temps droit à la retraite, les travailleurs non salariés qui ne l'ont pas encore fait sont invités à se présenter aux agences de la Casnos dans un délai allant jusqu'au 31 décembre 2016, et ce pour régulariser leur situation. S'exprimant, mercredi 7 décembre 2016, sur les ondes de la Chaîne III, le responsable a averti que ces derniers, faute de n'avoir pas adhéré à la Casnos, peuvent faire l'objet de mesures de coercition financières, voire de saisie de leurs biens. Il a également souligné que son organisme a entrepris, depuis plusieurs mois, des actions visant à amener cette catégorie de personnes (commerçants et agriculteurs en particulier) à régulariser leur situation.

Pour les convaincre de rejoindre la Casnos, l'intervenant rappelle que les personnes qui s'y présen-

tent peuvent bénéficier d'un échancier de paiement de leurs cotisations et ne sont pas astreints à payer les pénalités de retard.

A ce jour, indique-t-il, ils sont 950 000 sur environ 3 millions de

non-salariés à avoir répondu à l'appel de la Casnos, permettant à celle-ci d'augmenter de 90% ses recettes, soit l'équivalent de 76 milliards de dinars.

## Priorité au monde rural

Les actions à venir, signale le DG de la Casnos, vont consister à attirer la population du monde agricole et rural, d'une manière plus générale, dont un nombre restreint était avant 1996 pris en charge par la Caisse nationale de mutualité agricole. Pour améliorer les prestations de la caisse, l'intervenant fait état de la création d'un corps d'assistantes sociales chargées d'accompagner les adhérents, en cas de besoin, dans leurs démarches. Il faut rappeler que des actions de communication sont engagées par la Casnos, notamment par l'organisation de rencontres destinées aux corporations professionnelles, telles les unions de commerçants, d'agriculteurs et de représentants de travailleurs dans des professions libérales. Ces rencontres permettraient notamment de sensibiliser les travailleurs non salariés affiliés sur l'obligation de payer leurs cotisations.

LSR

## COURRIER DES LECTEURS

### Réversion dans le cadre du Fonds spécial de retraite des cadres supérieurs de la nation

Je voudrais me renseigner concernant la pension de réversion de mon père décédé et qui dépend du Fonds spécial des retraites (FSR). Ma mère est vivante et ouvre droit, mais moi, est-ce que j'ouvre droit, étant sa fille et étant aussi veuve avec des orphelins ?

Je suis non salariée, mais avec une pension de mon défunt mari qui ne dépasse pas les trente mille dinars ? Je vous remercie pour vos éclaircissements. Salutations.

N. B.

**RÉPONSE :** La législation et la réglementation en vigueur en matière de retraite des «cadres supérieurs de la nation» (au titre du FSR) ne font pas de vous — au vu de votre statut actuel — une ayant-droit pour une éventuelle pension de réversion.

### Femme travailleuse, 50 ans et 15 années d'activité

Un grand bonjour à l'équipe du *Soir d'Algérie*. J'aimerais savoir si j'ai le droit à une retraite avancée ou une pension de retraite. Voilà, j'ai travaillé pendant 15 années, je suis une dame, je suis mariée sans enfants et le 29 janvier 2017 j'aurais 50 ans. J'espère que vous pouvez me renseigner sur ce sujet : je travaille dans un hôpital. Merci à toute l'équipe pour le boulot que vous faites. Salutations.

B. Nora

**RÉPONSE :** Jusqu'au 31 décembre 2016, vous pouvez bénéficier d'une retraite proportionnelle. Après cette date, la retraite proportionnelle ne sera plus en vigueur. Il vous faudra donc — si vous voulez partir dès maintenant à la retraite — déposer votre dossier auprès de l'agence CNR de la wilaya où vous travaillez, avant cette date.

Elle vous est attribuée lorsque vous-même en exprimez la demande et si vous remplissez les conditions suivantes : pour les travailleurs salariés de sexe féminin, l'âge et la durée d'activité sont respectivement de 45 ans et 15 ans minimum (50 ans pour l'âge et 20 ans de cotisations pour les hommes).

## Les syndicats autonomes se réuniront le 7 janvier pour arrêter le calendrier du mouvement de protestation

Les syndicats autonomes réunis le lundi 5 décembre 2016 à Alger ont décidé de se retrouver le 7 janvier prochain pour arrêter le calendrier du mouvement de protestation entamé depuis deux mois pour revendiquer l'annulation du projet de loi sur la retraite.

Lors d'une réunion à huis clos, en présence de représentants de 14 syndicats autonomes de la santé, de l'éducation nationale, de l'Administration publique, des vétérinaires, des travailleurs de Sonelgaz et de la formation professionnelle et des syndicats des Imams et des postiers, l'Intersyndicale des syndicats autonomes a décidé, selon un communiqué, de «tenir le 7 janvier 2017 une séance de travail pour arrêter le calendrier du mouvement de protestation», soulignant sa détermination à «poursuivre le mouvement sous forme de sit-in, de grèves, de rassemblements, de marches...».

Elle a appelé également «le président de la Répu-

blique à intervenir pour faire annuler le nouveau texte de loi et associer les syndicats autonomes au débat des projets de lois afférents au monde du travail».

L'Intersyndicale des syndicats autonomes a réitéré son refus du contenu de la loi sur la retraite, même après adoption par le Conseil de la nation, dénonçant à ce propos les pratiques «arbitraires» qu'a connues récemment le mouvement.

Entre autres revendications des syndicats autonomes figurent notamment le maintien de la retraite proportionnelle sans condition d'âge, sa participation à l'élaboration du code du travail et la préservation du pouvoir d'achat en vertu de la loi de finances 2017.

12 syndicats autonomes relevant des différents secteurs de la Fonction publique avaient entamé une grève cyclique de trois jours les 21, 22 et 23 novembre dernier puis les 27, 28 et 29 du même mois après celle observée les 17 et 18 octobre dernier pour la reconduire les 24 et 25 du même mois.



## FOOTBALL

USM HARRACH-MO BÉJAÏA, MISE À JOUR DE LA 9<sup>e</sup> JOURNÉE DE LA LIGUE 1, À 15HLes Harrachis pour la confirmation,  
les Crabes pour la survie

**Le MO Béjaïa, lanterne rouge, avec une seule victoire à son compteur depuis le début de la saison, se déplacera à Alger pour affronter l'USM El-Harrach cet après-midi (15h) pour le compte de la mise à jour de la 9<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 1 Mobilis.**

Fermant les marches du classement, les Crabes, dos au mur, n'ont plus droit à l'erreur s'ils veulent se relancer et quitter la zone rouge. Avec deux matchs en moins, le MOB accuse un retard de quatre points sur le RCR, 15<sup>e</sup>, et cinq sur la JSK, 14<sup>e</sup> et six points sur le CS Constantine, premier non relégable. Par ailleurs, cette rencontre est une aubaine pour l'USMH de remonter au classe-



Photos : DR

ment (11<sup>e</sup> avec 15 points) pour rattraper le peloton de tête. Après avoir raté son début de saison, l'USMH reste sur une belle série de cinq matchs sans défaite dont deux belles victoires face respectivement à l'USMA (2-0) et à l'ES Sétif (1-0). «Nous

devrons profiter de notre forme et enchaîner en gagnant cette rencontre face au MOB que nous jouerons chez nous. Inutile de dire qu'à la maison, on ne doit céder aucun point. On visera la victoire pour enchaîner avec une sixième rencontre sans défaite et

glaner les points dont nous avons besoin pour grimper encore au classement. On doit enchaîner et rester dans notre bonne lancée et terminer la phase aller avec de bonnes performances», a indiqué Debbari, le joueur harrachi. **Ah. A.**

## VERTS D'EUROPE

Brahimi voit le  
bout du tunnel,  
Feghouli de  
mal en pis

**L'international Yacine Brahimi commence à voir le bout du tunnel au sein de son club portugais, le FC Porto, après un début de saison compliqué, contrairement à son coéquipier en équipe nationale, Sofiane Feghouli dont la situation à West Ham se complique davantage avant un mois de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) au Gabon.**

Brahimi a enchaîné une deuxième titularisation et un deuxième but dimanche soir lors de la victoire de son équipe sur le terrain de Feirense (4-0), quatre jours après s'être illustré en Ligue des champions face à Leicester City. Très peu utilisé depuis le début de cet exercice, le milieu offensif algérien a inscrit pour l'occasion son deuxième but en championnat et troisième toutes compétitions confondues.

Mais le plus important dans tout cela pour lui, est le fait qu'il ait en train d'améliorer son temps de jeu, alors que jusque-là il, donnait des soucis énormes dans ce registre au sélectionneur national, George Leekens, le mettant dans l'embarras en vue de la CAN. Et s'il a été logiquement laissé sur le banc de touche lors des deux premiers matchs de la saison des Verts contre le Lesotho et le Cameroun, en raison de son manque de compétition sensible, Brahimi a retrouvé sa place de titulaire dès le premier match de Leekens à la barre technique des Verts.

Titularisé face au Nigeria, le 12 novembre en cours malgré son modeste volume de jeu, l'ancien rennais s'est illustré en étant, selon les observateurs, le meilleur joueur algérien dans cette rencontre perdue face aux Supers Eagles (3-1), dans le cadre de la 2<sup>e</sup> journée des éliminatoires du Mondial-2018. Depuis, sa situation s'est relativement améliorée en club, au point d'enchaîner deux titularisations, une première pour lui cette saison, et non sans qu'il n'en profite pour signer son retour au-devant de la scène, soulageant par là même le sélectionneur national.

Ce n'est pas le cas pour Feghouli, un autre cadre de l'équipe algérienne, dont le transfert à West Ham tourne au fiasco. N'entrant pas dans les plans de son entraîneur depuis le début de la Premier League, le vice-capitaine des Verts s'est contenté jusque-là de quelques apparitions en fin des matchs de son équipe. Pis, il n'a même pas été retenu dans la liste des 18 lors du déplacement de Liverpool (2-2) dimanche. Cette situation délicate que traverse l'ex-joueur de Valence met assurément l'entraîneur national dans la gêne. Leekens ne dispose désormais pas d'arguments valables pour emmener Feghouli avec lui au Gabon, surtout que la concurrence bat son plein dans le secteur offensif des Verts où évolue l'ancien joueur de Grenoble.

JSM BÉJAÏA :  
LA PISTE BENCHADLI  
ABANDONNÉELes noms de  
Latrèche  
et Bouarata  
annoncés

Alors que tout le monde, à Béjaïa, attendait la prise en main de la barre technique de la JSMB par Djamel Benchadli, d'autant plus qu'il avait supervisé l'équipe samedi lors de son match de la 13<sup>e</sup> journée du championnat face au MC El-Eulma, voilà que la direction du club béjaoui renonce à engager l'ancien driver du MC Oran à cause de ses exigences financières. «Les discussions avec le technicien oranais, Benchadli Djamel, sont définitivement interrompues. Après avoir engagé des négociations avec l'ex-entraîneur du MC Oran, dans le but de prendre les destinées de la barre technique du doyen des clubs kabyles, il y a quelques jours, les choses n'ont pas abouti et cela en raison des exigences financières de ce dernier», a indiqué le site de la JSMB qui précise que d'autres pistes «sont explorées par la direction qui veut s'attacher les services d'un technicien qui serait en mesure de jouer la carte de l'accession cette saison». A ce propos, deux noms de techniciens sont cités, à savoir Abdelkrim Latrèche et Rachid Bouarata. Rien n'a encore été confirmé, mais la direction de la JSMB serait en contact avec ces deux techniciens. Et en attendant d'engager un nouveau technicien, c'est Toufik Kabri qui assure l'intérim. Ayant annoncé son départ samedi à l'issue du match nul face au MCEE, Kabri a finalement renoncé à son idée de partir et décide de poursuivre son travail. C'est d'ailleurs lui qui devra assurer la reprise des entraînements aujourd'hui pour préparer la 14<sup>e</sup> journée du championnat. **Ah. A.**

**Appelés à disputer un match important ce week-end face à la formation de l'USMBA dans le cadre des 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe d'Algérie, les Lions de la Mina ont repris le travail hier, au stade Zouggar-Tahar, et ce, afin de bien préparer ce rendez-vous et surtout d'espérer se qualifier au prochain tour de Coupe.**

Ainsi donc, les Lions de la Mina sous la houlette du coach Mouaz Bouakaz semblent être décidés à se racheter de leur

dernier semi-revers en allant battre les gars de la Mekker, ce week-end.

D'ailleurs, bien que la mission ne s'annonce pas facile, les camarades de Benayad Youcef affichent déjà une grande volonté pour espérer achever cette première phase du championnat de Ligue 1 Mobilis en beauté et loin de la zone de turbulences. Ayant constaté que son équipe affiche plusieurs lacunes à l'image de la dernière rencontre face à l'USMH, le premier responsable

de la barre technique veut éviter ces erreurs en misant sur une bonne préparation. D'ailleurs, le technicien a demandé à ses joueurs de se montrer plus adroits à l'avenir et surtout de prendre les choses au sérieux pour espérer réaliser d'autres bons résultats et par là même, rester loin de la zone rouge, d'autant plus que l'objectif primordial du coach des Lions de la Mina demeure le maintien de l'équipe. **A. Rahmane**

## RC RELIZANE

## Cap sur l'USMBA

## CS CONSTANTINE

Réunion aujourd'hui entre  
le DG Souici et l'ENTP

Le directeur général du CS Constantine, Abdelouahab Souici, dont la démission a été rejetée par le Conseil d'administration, sera fixé sur son sort à l'issue de la «réunion décisive» qu'il tiendra aujourd'hui mardi avec les responsables de l'Entreprise nationale des travaux aux puits (ENTP), l'actionnaire majoritaire de la

Société sportive par actions (SSPA) du club de Ligue 1 algérienne de football. Souici, «honoré par la confiance placée en (lui)» par la direction de l'ENTP, profitera de l'occasion pour «tirer au clair certaines zones d'ombre» avant de trancher son avenir au club, a appris l'APS hier auprès de l'intéressé. Le directeur général du

CSC, en poste depuis un mois seulement, a annoncé son départ samedi à l'issue de la défaite concédée à domicile face au NA Hussein-Dey (2-1) dans le cadre de la 14<sup>e</sup> journée. Le DG du CSC a indiqué à la presse à l'issue de la partie qu'il quittait son poste «à cause d'une campagne de déstabilisation» orchestrée à l'encontre de la formation phare de «Cirta» par «certaines parties dans le club». L'ENTP, une filiale de Sonatrach, avait, il y a quelques mois, pris le relais de Tassili Airlines, une autre filiale de la compagnie pétrolière, qui détenait la majorité des actions du capital social du club. En dépit des gros moyens mobilisés par le propriétaire du club, le CSC n'arrive toujours pas à amorcer son départ, occupant la 13<sup>e</sup> place au classement avec 14 points, soit une longueur d'avance sur le premier relégable. Côté staff technique, l'entraîneur espagnol Miguel Angel Portugal vient de quitter son poste après avoir dirigé seulement quatre matchs. L'intérim est assuré par le nouveau directeur technique de l'équipe, Lamine Kabir.

## CR BELOUZDAD

Échec pour l'élection  
d'un nouveau président

Le Conseil d'administration (CA) du CR Belouizdad a échoué dimanche soir à élire un nouveau président en remplacement de Rédha Malek, dont le mandat a pris fin officiellement le même jour, a appris l'APS auprès du club de Ligue 1 algérienne de football. Toutes les tentatives des membres du Conseil pour convaincre Malek de postuler à un nouveau mandat ont été vouées à l'échec, alors que l'ex-président du CA, Azeddine Gana, a renoncé à l'idée de présider de nouveau le club, précise-t-on de même source. Le CRB traverse une crise administrative depuis quelques semaines, née du retrait de Malek de ses affaires, ce qui a conduit à la nomination d'un directoire à la tête de la section football dont la mission a pris fin dimanche. Les membres du Conseil d'administration devraient se réunir une nouvelle fois dans les prochains jours pour élire un nouveau président, au moment où les résultats de leur équipe se sont sensiblement améliorés, permettant au Chabab, sous la conduite de son nouvel entraîneur marocain, Badou Zaki, de s'extirper de la zone des reléposables.



EUROPA LEAGUE : TIRAGE  
DES 16<sup>ES</sup> DE FINALEFortunes  
diverses en C3

Le tirage au sort des 16<sup>es</sup> de finale d'Europa League a été effectué lundi au siège de l'UEFA à Nyon en Suisse, une petite heure après le tirage de la Ligue des champions. Celui des 16<sup>es</sup> de finale de la Ligue Europa a vu Saint-Etienne et Lyon hériter de Manchester United et de l'AZ Alkmaar. A noter la belle affiche entre l'AS Rome et Villarreal. Les matchs aller auront lieu dans cet ordre le 16 février, les matchs retour le 23 février dans l'ordre inversé.

## Programmes des rencontres

Athletic Bilbao (ESP)-Apoel Nicosie (CYP)  
Legia Varsovie (POL)-Ajax  
Amsterdam (NED)  
Anderlecht (BEL)-Zenit Saint-Petersbourg (RUS)  
Astra Giurgiu (ROU)-Genk (BEL)  
Manchester United (ENG)-Saint-Etienne (FRA)  
Villarreal (ESP)-AS Rome (ITA)  
Ludogorets (BUL)-Copenhague (DEN)  
Celta Vigo (ESP)-Shakhtar Donetsk (UKR)  
Olympiacos (GRE)-Osmanlispor (TUR)  
La Gantoise (BEL)-Tottenham (ENG)  
Rostov (RUS)-Sparta Prague (CZE)  
Krasnodar (RUS)-Fenerbahçe (TUR)  
Mönchengladbach (GER)-Fiorentina (ITA)  
AZ Alkmaar (NED)-Lyon (FRA)  
H. Beer-Sheva (ISR)-Besiktas (TUR)  
PAOK Salonique (GRE)-Schalke (GER).

COUPE DU MONDE  
DES CLUBSLe Real Madrid  
est arrivé  
au Japon

Le Real Madrid, champion d'Europe en titre, a atterri à l'aéroport de Tokyo dans la nuit de dimanche avant de se rendre à Yokohama, où il luttera cette semaine pour le Mondial des Clubs. L'expédition blanche, emmenée par le président Florentino Pérez, s'est envolée de l'aéroport Adolfo Suarez Madrid-Barajas jusqu'à celui de Tokyo Haneda. Dans la foulée, l'équipe s'est rendue à Yokohama où elle loge à l'hôtel Royal Park, lieu de rassemblement durant ce voyage japonais. Les joueurs ont commencé à se préparer depuis lundi pour la demi-finale de la compétition, qu'ils disputeront ce jeudi 15 décembre face au Club America de Mexico.

Zidane : «Nous ferons tout  
pour le gagner»

Zidane et Marcelo ont répondu aux médias avant de commencer la première séance d'entraînement de l'équipe à Yokohama. L'entraîneur a exprimé ses sensations avant le Mondial des Clubs : «Nous arrivons en forme, désormais il nous faut nous reposer. Nous avons trois jours pour travailler et nous sommes en forme. Mentalement, nous sommes frais et contents d'être ici». «L'objectif est de tenter de tout faire pour gagner ce tournoi. La première fois que je suis venu ici, c'était en 1996. J'ai toujours apprécié les Japonais. Ce sont des gens très attachés au Real Madrid».

Marcelo : «Le Real Madrid a toujours  
l'obligation de gagner»

«Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour dormir mais nous sommes contents d'être ici pour représenter le Real Madrid. Nous aurons le temps de nous reposer après. C'est un très long voyage et il faut bien préparer ce tournoi. Ça a été très difficile de gagner la Ligue des Champions, nous sommes contents d'être ici.»

## FOOTBALL

TIRAGE AU SORT DES 8<sup>ES</sup> DE FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPELe Real contre Naples,  
classique PSG-Barcelone

Le Real Madrid tenant du titre affrontera Naples en 8<sup>es</sup> de finale de la Ligue des champions qui proposeront également le classique entre le Paris SG et le FC Barcelone, selon le tirage au sort effectué par l'UEFA lundi à Nyon (Suisse). Les autres 8<sup>es</sup> de finale sont : Manchester City-Monaco, Benfica-Dortmund, Bayern-Arsenal, Porto-Juventus, Leverkusen-Atletico et Séville-Leicester.

Le tirage effectué notamment par l'ancienne gloire néerlandaise Ruud Gullit n'a réservé aucun grand choc, mais des affiches dans l'ensemble assez équilibrées. Notable exception: le Real Madrid de Cristiano Ronaldo et Zinédine Zidane a hérité d'un tirage plus qu'à sa portée, avec un club napolitain habituellement peu fringant à partir des tours à élimination directe, et où évoluent les anciens Madrilènes Albiol et Callejon.

La saison dernière, le club espagnol avait déjà défait une formation italienne en 8<sup>es</sup> de finale (l'AS Rome, 2-0, 2-0) sur la route de son deuxième sacre européen en trois ans. Le Barça, lui, retrouvera une nouvelle fois le Paris SG. Cela lui a à chaque fois réussi, que ce soit en quarts de finale (saisons 2012-2013 et 2014-2015) ou en poules (2014-2015).

Et l'équipe de Luis Enrique, qui a fléchi en Liga espagnole, reste redoutable sur la scène européenne où Messi a déjà inscrit 10 buts. Les Parisiens, de



Photo : DR

leur côté, connaissent des difficultés sous les ordres de leur nouvel entraîneur Unai Emery. Finaliste malheureux deux fois en trois ans, l'Atletico Madrid a hérité d'un bon tirage avec Leverkusen, souvent présent en 8<sup>es</sup> de finale mais très rarement au delà. Le quatrième club espagnol, Séville (triple tenant du titre de la C3), affrontera Leicester, le champion anglais en titre qui est l'unique novice à ce stade de la Ligue des champions. Côté anglais justement, Manchester City compte bien retrouver le dernier carré fréquenté pour la première fois la saison dernière. Mais l'équipe de Pep Guardiola devra écarter Monaco, qui possède la meilleure attaque d'Europe et où le «Tigre» colombien Falcao s'est remis à rugir. Arsenal en revanche est tombé sur le troisième «gros» (avec le

Real et le Barça), le Bayern Munich.

Les Gunners sont décidément maudits, car ils héritent régulièrement d'un tirage extrêmement délicat en 8<sup>es</sup> de finale. Le club allemand est un grand habitué des demi-finales et la mission de

Carlo Ancelotti, pour sa première saison en Bavière, est donc de les atteindre une nouvelle fois.

Dortmund, qui a frappé les esprits en finissant devant le Real en phase de poules, défilera Benfica. La Juventus ira aussi au Portugal, à Porto.

## Programme et dates des rencontres

8<sup>es</sup> de finale

Aller : 14 février 2017

Benfica-Borussia Dortmund

Paris SG-FC Barcelone

15 février

Real Madrid-Naples

Bayern Munich-Arsenal

21 février

Manchester City-Monaco

Bayer Leverkusen-Atletico Madrid

22 février

Porto-Juventus Turin

Séville-Leicester

Retour : 7 mars 2017

Naples-Real Madrid

Arsenal-Bayern Munich

## 8 mars

Borussia Dortmund-Benfica

FC Barcelone-Paris SG

14 mars

Juventus Turin-Porto

Leicester-Séville

15 mars

Monaco - Manchester City

Atletico Madrid - Bayer Leverkusen

Quarts de finale

Aller : 11-12 avril 2017

Retour : 18-19 avril

Demi-finales

Aller : 2-3 mai 2017

Retour : 9-10 mai

Finale : 3 juin à Cardiff

## ILS ONT DIT

Emilio Butragueno (directeur des relations  
institutionnelles du Real Madrid) :

«C'est toujours compliqué. Comme le premier match est à domicile, nous devons obtenir un bon résultat. Nous connaissons l'ambiance qu'on peut vivre dans leur stade et logiquement, le fait d'affronter le Real Madrid est une motivation extraordinaire pour eux. (Sur les Espagnols de Naples Callejon, Albiol, Reina) Ils ont beaucoup progressé ces dernières années et Naples sera un adversaire difficile. Nous allons devoir nous assurer un bon matelas à l'aller. Les équipes italiennes rivalisent toujours très bien. Nous devons faire très attention parce que ce sera sûrement un adversaire très dangereux.»

Aurelio De Laurentiis (président de  
Naples) :

«Cela va être une belle affiche. Le Real Madrid est tenant du titre, il a de grands champions et de vrais fuoriclasse. De notre côté, nous avons notre force collective et nous voulons prouver notre valeur en développant le jeu brillant que, grâce à Maurizio Sarri, nous proposons en Italie et en Europe. C'est en tous les cas un match qui va entrer dans l'histoire du football napolitain. Nous sommes régulièrement en Coupe d'Europe depuis plusieurs années, avec beaucoup de fierté et de passion. Ce match est une expérience supplémentaire pour grandir et mûrir sur la scène internationale.»

Ramon Rodriguez «Monchi» (directeur  
sportif du Séville FC) :

«Nous affrontons le champion d'Angleterre, c'est une équipe qui vient de mettre quatre buts à Manchester City

ce week-end (4-2) et elle a fait une magnifique phase de groupes. Je crois que c'est un adversaire compliqué. C'est difficile d'évaluer ce qui va se passer dans deux mois mais je retiens le fait que l'année dernière (Leicester) a été champion et que cette équipe a beaucoup de bons joueurs. C'est vrai qu'ils ne vont pas forcément aussi bien que l'an dernier en Championnat d'Angleterre mais cette possible déconnexion de la Liga risque de leur permettre de se concentrer encore davantage sur la Ligue des champions. Nous aurons le mois de janvier pour évaluer si nous avons besoin d'améliorer notre effectif (au mercato) et faire quelques retouches, et ensuite nous nous préparons avec tout l'enthousiasme possible pour le mois de février.»

Clemente Vilaverde (membre de la  
direction de l'Atletico Madrid) :

«En 2015, nous avons connu une confrontation très difficile contre eux (Bayer Leverkusen) et nous nous étions qualifiés aux tirs au but (0-1, 1-0, 3 t.a.b. à 2 en huitièmes, Ndlr). C'est une équipe solide, allemande. Nous avons affronté le Bayern Munich en phase de groupes et le sort a voulu que nous affrontions une autre équipe allemande. Ce sera une confrontation très ouverte.»

Karl-Heinz Rummenigge (président du  
directoire du Bayern) :

«Avec Arsenal, nous sommes tombés sur une équipe que nous connaissons bien. C'est une bonne équipe, ce seront deux matchs difficiles. Il faudra que nous soyons bons et concentrés pour atteindre notre but : les quarts de finale.»

Vadim Vasilyev (vice-président de l'AS  
Monaco) :

«C'est dur bien évidemment, Manchester City est favori de cette rencontre. Nous n'avons pas de pression, on peut jouer le meilleur football. Contre Arsenal (en 8<sup>es</sup> de finale en 2014-2015), nous n'étions pas le favori et nous avons réalisé l'exploit. C'est encore une fois en Angleterre, c'est une belle affiche, alors pourquoi pas ? On est la meilleure attaque d'Europe, on marque des buts. Il faut y aller sans peur, jouer notre football.»

Hans-Joachim Watzke (président du  
Borussia Dortmund) :

«Il n'y avait pas de grande différence de niveau entre les adversaires possibles. Benfica est en ce moment la meilleure équipe du Portugal, mais nous avons de bonnes chances de passer. Benfica est un grand nom du football européen, pour nos supporters c'est un grand match.»

Michael Schade (directeur du Bayer  
Leverkusen) :

«C'est un grand défi mais nous sommes contents de ce tirage. Nous avons encore un compte à régler avec l'Atletico, il y a deux ans nous avons joué contre eux, deux matchs très serrés, et nous avons perdu aux pénalités. J'espère surtout que nous aurons notre effectif au complet, nous sommes accablés par les blessures, et nous n'avons pas pu aligner notre meilleure équipe encore cette saison. Mais dans un bon jour nous pouvons battre n'importe qui, et je pense que nous avons tout à fait une chance de passer.»











LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends F2, niveau de villa, Golf, 74,5 m2, entrée indépendante. Tél.: 0552 67 59 13 NS

Vends appartement F3, avec acte, au centre-ville de Tizi-Ouzou, cité des 55-Logements (Tunnel), bâtiment A, n° 19, au 2° étage, 140 u. (négociable), conviendrait pour profession libérale. Tél.: 0550 32 60 30 - Intermédiaire s'abstenir. NS

vue sur mer, avec acte, fonds de garantie, paiement par tranche, possibilité crédit bancaire. - www.residencebennabi.com - 0771 18 77 55 - 0661 840 141 F142949

Petite villa à Bordj-El-Kiffan, front de mer (la Station), surface 78 m2 en R+1, acte, téléphone, gaz. - 0550 50 39 84 F142994

Loue R+2 Dély-Ibrahim - R+2 Draria - F4 Draria. - 0550 30 90 30 - 0770 490 647 F142973

CARNET

ANNIVERSAIRES

A mon rayon de soleil Belkaïd Syllas Massyl qui fêtera son 3<sup>e</sup> anniversaire. Amuli Ameggaz Ami Tassa. Maman, papa, Zouzou, tes tontons, Amo, Amar et Menad, sans oublier tata Angélique, Amalya, tata Nouda, dadas Meziane te souhaitent beaucoup de bonheur. Que Dieu guide tes pas. Sthegzi Laâmrîk. Masten Samy, veille sur ton frère, mon ange.



Hydra, V. F4, 5<sup>e</sup>, 2 f., Px 1 550 u. F. - 0550 575 023 F142988

G. Débussy, V. F3, 2<sup>e</sup>, Px 1 400 u. - 0550 575 023 F142988

Télemly, V. F3, v. sr mr, P. 1 650 u. - 0550 575 023 F142988

Promotion immobilière vend des logts en cours de réalisation à Boumerdès-Ville, avec facilité de paiement, 0 % d'intérêts. Tél.: 0560 15 34 36 F106924/B13

Vends, à Boumerdès centre-ville, logts et locaux. Tél.: 0553 58 07 63 - 0556 49 55 69 - 0560 250 210 F571

Prom. immo. vend logts F3, F4 en cours de réalisation à Bouzaréah (Puits-des-Zouaves),

LOCATIONS

Loue local commercial à Sidi-Bel-Abbès, 80 m<sup>2</sup> avec 2 grandes vitrines sur façade donnant sur boulevard principal avec terrasse (pas de problème de stationnement). Une bache d'eau 2 000 m<sup>3</sup>, SDB, cuisine. Local moderne doté de toutes commodités dont une mezzanine pouvant servir au stockage. Tél.: 0553 00 73 17 NS

L. F5 Didouche-Mourad, 1<sup>er</sup>, 7 u. - F3 mbl, 1<sup>er</sup>, Victor-Hugo, P. 7 u. - 0550 575 023 F142988

Loue F3 N. villa, Aïn-Benian. - 0777 85 42 79 F142977

VILLAS

Vds villa à Zéralda, 465 m2 + jardin + garage. Tél.: 0561 78 19 60 F142990

LOCAUX COMMERCIAUX

Location 2 grandes surfaces à usage bureau, 128 m2/290 m2, à Kaouch, Chéraga, fini à 100 %, en toutes commodités. - 0674 32 37 14 F635/B1

Vends 1 grande surface, 420 m2, à usage bureau, en 2 niveaux, avec 2 accès, en toutes commodités, avec acte, à Kaouch, Chéraga. - 0770 25 68 04 F635/B1

PENSIONS

Dame loue pr fille. - 0795 95 74 78 F142982

PROSPECTIONS

Etranger cherche appartements, villas, locaux. - 021 60 90 87 F142972/B1

AVIS DIVERS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaires, à domicile. - Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Pour travaux d'étanchéité. - 0657 69 22 32 F142986

**Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ?** Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

**CYLKA - Soins à domicile**

- Ambulance 24h/24
- Consultation médicale
- Kiné
- Soins infirmiers
- post-opérateurs
- Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger
- Garde-malades.

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche serveurs, serveuses. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Hôtel SOLTANI (Tizi-Ouzou) recrute femme de chambre et femme de ménage. Hébergement assuré ainsi que le transport sur la ville de Tizi-Ouzou. Téléphone : 0770 95 67 54 - 0561 60 37 48 - Fax : 026 18 04 28 F106985/B13

bon profil physique, sportif, taille 1m80 et plus / Apte pour la gestion des conflits et de la pression / Habitant la wilaya de Tizi-Ouzou. - Veuillez nous envoyer vos CV à la boîte e-mail suivante : institut94@outlook.fr - Contact : 0771 65 09 31 - 0550 50 12 24 F106963/B13

Sté privée à Ben-Aknoun cherche commercial(e) chargé(e) du recouvrement et du suivi des créances, expérience exigée, véhicule, résidant à Alger et environs. Faxer CV : 021 91 67 10 ou e-mail : contact@svs-dz.com F142991

Cherche conducteur d'offset, TP36 et Rolland, Favorit de couleurs. - Salaire intéressant. - Tél.: 0770 48 90 41

Ecole privée sise à Tizi-Ouzou recrute des agents polyvalents avec un salaire motivant et une prise en charge totale (hébergement et restauration assurés). - Conditions de recrutement : - Niveau 3<sup>e</sup> AS / Agé de 25 ans et plus / Dégagé du service national / Ayant un

Ecole privée sise à Tizi-Ouzou recrute des femmes de ménage couchante, hébergement et restauration assurés. Contactez-nous au : 0550 50 12 24 F106963/B13

Ecole privée sise à Tizi-Ouzou recrute dans l'immédiat des enseignants assurant les matières suivantes : • Arts plastiques. • Musique. - Veuillez nous contacter au : 0553 14 30 72 ou boîte e-mail : institut94@outlook.fr F106963/B13

SOIR DE LA FORMATION

**TIZI-OUZOU - IST lance formations qualifiantes : Bâtiment :** Arch. d'intérieur. - Chef de projet bât. - Plomberie - Electr. bât. - Topographie - Chauffagiste - Plaquiste BA13 - Epoxy 3D - **Technique :** Electr. ind. - Instal. panneaux solaires - Télésurveillance - Automates progr. - Scanner automobile - Instal. fibre optique. - **Adresse :** IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou - **Tél/Fax :** 026 12 89 08 - **Mob. :** 0550 59 46 18 - **Mail :** contact@ist-dz.com F106979/B13

**TIZI-OUZOU - IST lance, le 18 décembre 2016, formation en : Scanner automobile (théorie + pratique) :** Systèmes injec. E/D - Antidémarr. - ABS et clim. - **Adresse :** IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou - **Tél/Fax :** 026 12 89 08 - **Mob. :** 0550 59 46 18 F106979/B13

**TIZI-OUZOU - IST lance formation en hôtellerie :** Ag. de voyages - Ag. d'escale - Billetterie et tarification - Intendant (base de vie). - Stage pratique assuré. - **Adresse :** IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou - **Tél/Fax :** 026 12 89 08 - **Mob. :** 0550 59 46 18 F106979/B13

**VENDS**  
**Scooters neufs**  
0 km, avec carte grise  
**GARANTIE UNE ANNÉE**  
**Tél.: 0665 70 30 79**  
NS

**SOS** Urgent, enfant 14 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches adultes.  
**Tél.: 0559 43 56 31**

**SOS** Dame âgée cherche des couches adultes, très urgent.  
Contacter : 0550 31 25 35

**SOS** Enfant, 16 ans, handicapé 100 %, cherche des couches 3<sup>e</sup> âge et adultes.  
Tél.: 0792 99 33 98

**SOS** Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 14 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra.  
Tél.: 0552 57 05 26

**Cadeaux de fin d'année 2016**  
**Epsilon Communication est là**

Nous nous chargeons et vous déchargeons de toute opération pour cette fin d'année. Nous, nos articles et notre sérigraphie sommes là pour vous.

Appelez-nous au :  
**Mob. : 0555707919 - Mob. : 0556778315**

**ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS**  
**AOUICHA-CHERIF**

Abattage • Elagage  
• Couronnement d'arbres  
• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

**0550 64 31 33**  
**0661 61 54 17**  
NS.

**Décoration Jardins**

Tous travaux d'espaces verts  
Gazon en plaques pour pelouses  
Réalisation de parcs et jardins  
Décoration intérieure et extérieure  
Conception de cascades  
**Devis et plans gratuits**  
**Tél: 0770 884 901**  
**023 480 269**  
decojardinsalgerie@gmail.com

**FAITES APPEL AUX PROS**

- Mariages, fiançailles, anniversaires, événements, spots télé, séminaires, conférences, et autres

- Caméras professionnelles, tournage + montage vidéo

- Sono et disc-jockey  
- Clowns  
- Magiciens  
- Animations diverses

**Tél. : 06 75 11 57 55**

**Epsilon Communication**

Dans le cadre de nos activités diversifiées, nous vous informons que notre agence est spécialisée dans le secteur de la communication, audiovisuel, publicité et l'évènement.

Nous vous déchargeons et nous nous chargeons pour suivre toute opération qui vous convient.

\* Publicité : toutes médiations avec la presse écrite  
Création de votre logo et slogan  
\* L'impression sur tous supports et toutes matières.  
L'impression numérique grand format et la sérigraphie.  
\* L'édition : nous suivons les techniques convenant à vos désirs.  
- Revue d'entreprise, catalogue de produits, porte documents etc...

\* L'audiovisuel : réalisation de films documentaires, pack institutionnel, réalisation de vidéos  
\* L'évènementiel.

**Tél. : 0560319521 (audio visuel)**  
**0778282257 (autres)**  
**Tél. : 0778282257 (autres)**



# La planification de la terreur

**R**eprenons l'ouvrage d'Alain Joxe<sup>(\*)</sup>. Les stratégies militaires de «l'empire sans tête» qui consacrent la dominance des Etats-Unis produisent des guerres sans fin, asymétriques, impliquant des pratiques de projection de forces sans buts stables.

Il s'ensuit une croissance autistique (au sens figuré de déni de réalité, de refus de communiquer, et, particulièrement, d'écouter autrui) d'un pouvoir militaire américain global, alimentée par un endettement public farouche.

L'hyperpuissance américaine est devenue un pouvoir militaire autonome et autiste, soumis à une course aux armements «contre soi-même», indépendamment de l'existence d'un ennemi stratégique menaçant imaginaire.

Les pratiques illégitimes et irresponsables de la «gouvernance» macrofinancière du monde – elle s'appuie sur des unités militaires, policières ou cote-insurrectionnelles de divers statuts, public ou privé, national ou impérial – provoquent violence, famines, guerres civiles et internationales.

La puissance militaire incontrôlée des Etats-Unis se vérifie par trois processus institutionnels :

- l'extension à la totalité de la planète des zones de compétence des grands «Commandements régionaux de combat interarmes» des forces armées des Etats-Unis ;
- la mise en place d'une dynamique industrielle de modernisation permanente de l'arsenal et de la stratégie explicitée dans les Quadriennal Defense Reviews, rapports soumis au Congrès tous les quatre ans ;
- l'expansion géographique continue de l'OTAN et l'élargissement de ses «partenariats».

L'ambition jamais démentie de Washington de dominer militairement le monde trouve une parfaite illustration dans un ensemble de hauts commandements militaires régionaux, Unified Combatant Commands, mis

en place entre 1947 et 2007. Tout commence par la création de l'Eucom (commandement européen, Sibérie comprise) et du Pacom (commandement Pacifique qui couvre l'Océanie et l'Asie, Chine et Inde comprise) en 1947. Le dispositif est «enrichi» en 1963 par l'installation de Southcom (commandement du Sud, destiné à la surveillance de l'Amérique latine). En 1983 est inauguré le Centcom (commandement central) pour mettre sous contrôle la région comprise entre l'Égypte et l'Asie centrale, en passant par l'Irak et l'Afghanistan.

Les Quadriennal Defense Reviews sont des rapports prospectifs, périodiques et obligatoires, soumis à l'approbation du Congrès tous les quatre ans depuis 1997. Ils planifient la croissance de l'arsenal américain par deux processus de modernisation continue : la globalisation de l'espace et le progrès de l'observation aérospatiale.

C'est l'ultime formule de planification précédée d'un premier rapport sur la défense, appelé Bottom Up Review (consultation de la base au sommet de la «hiérarchie militaire», déposé au Congrès par le Pentagone en octobre 1993. L'année suivante, Clinton lance le concept de «révolution dans les affaires militaires» pour mettre l'accent sur «la guerre de l'information» parallèlement aux «opérations de paix».

Pour revenir aux Quadriennal Defense Reviews, on connaît le détail des orientations contenues dans les quatre premiers.

Le premier QDR de 1997 associe les thèmes de la guerre de l'information, de la supériorité asymétrique et des qualités de «l'interarméité» (jointness, au sens de collaboration de toutes les armes).

Le second QDR publié en 2002 est fortement inspiré par les réactions au 11 septembre 2001 et le début de la guerre en Afghanistan ; il met en valeur la menace terroriste, souligne la modernisation de l'arsenal et codifie l'avenir des contrats de recherche et de production des armements nou-

veaux. Le troisième QDR date du duo Bush-Rumsfeld (2006) : «Il contient, précise Alain Joxe, les principes les plus actifs d'une pensée stratégique à la fois autiste et scientifique, imaginant la guerre urbaine informatisée avec déploiement de drones et proposant l'intervention théorique de ce que Rumsfeld appelle «le caporal stratégique».

On doit à Robert Gates, secrétaire à la Défense de Barack Obama, le quatrième QDR de 2010. Le document souligne l'importance des opérations militaires de stabilisation et de contre-insurrection, consacrant au passage la revanche de l'Army sur l'Air Force, revanche confirmée par l'acquisition par l'armée de terre d'hélicoptères lourds de transport et de combat destinés à accroître la mobilité et la protection des troupes, avec un programme de développement des drones.

Le troisième et dernier processus institutionnel œuvrant à l'expansion géographique continue de l'OTAN et l'élargissement de ses «partenariats» couvre la période 1999-2010. Il va transformer une «alliance défensive régionale» en instrument de gestion de coalitions expéditionnaires couvrant l'ensemble de la planète. La mutation s'opère en douce, sans que l'empire américain ait besoin de réviser le traité initial ; elle donnera naissance à de nouveaux «concepts» stratégiques.

Le premier «nouveau concept stratégique» de l'OTAN date de 1999. Il annonce «la naissance d'une nouvelle OTAN» par la cooptation de nouveaux membres et la mise en œuvre d'accords de «partenariat». Il inscrit au cœur de l'engagement des «menaces asymétriques» qu'il entend détruire par l'action préventive.

Le deuxième nouveau «concept», mis au point au sommet de Prague en novembre 2002, est celui de «guerre hors zone». Il renforce le «système préventif» antérieur et lui adjoint le «hors zone» pour faire face à «la globalité» ubiquitaire de la menace terroriste d'où qu'elle puisse venir. Le troi-



Par Ammar Belhimer  
ammarbelhimer@hotmail.fr

sième «nouveau concept» porte le nom d'OTAN 2020, titre d'un rapport publié en mai 2010 par un groupe de réflexion présidé par Madeleine Albright. Il prendra une formule solennelle au sommet de Lisbonne de novembre 2010 qui va décider «la refonte du système de commandement» et la mise en place d'une nouvelle organisation.

L'idée force est de «transformer l'OTAN en une sorte de Conseil de sécurité bis, purement occidental, s'octroyant une faculté autonome d'intervention militaire offensive, ou du moins préemptive, dans le monde entier.»

A. B.

(\*) Alain Joxe, *Les guerres de l'empire global – Spéculation financière, guerres robotiques, résistance démocratique*, La Découverte, Paris 2012, 261 p.

**Le Soir sur Internet :**  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
**E-mail :** [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@laalamhakimus](mailto:@laalamhakimus)



## Le monde avec le debout !

Au FCE, ces derniers jours, il y aurait trois clans : les pro-Haddad. Les anti-Haddad. Et ceux qui ne...

... parlent jamais la bouche pleine !

Je sais que c'est du défonçage de porte grande ouverte, mais je ne peux m'empêcher de me le dire et de me le redire encore : le monde est avec le debout. Jamais avec celui qui est assis. Encore moins avec celui qui est affalé par terre. Quoi que, pour celui qui est assis, je connais un tas de monde assis-couché autour d'une chaise roulante à faire des courbettes et des mamours. Mais bon, de manière générale et générale, le monde est toujours avec le debout. Et ces dernières heures, un «debout» percuté par un train qui en cachait plusieurs autres, un «debout» visiblement atteint par le vertige des hauteurs – et tous les montagnards vous diront que le vertige du sommet du pic de la montagne est terrible – est en train de s'affaler par terre. Comme par magie... noire, des gens qui se tenaient toujours près, très près, collés même aux basques de ce «debout» ébranlé commencent déjà à s'en éloigner, qui, rapidement, qui, à petits pas à reculations, qui, à grandes enjambées, qui, en hurlant même qu'il n'a jamais été son ami. Je ne défends pas ici Ali Haddad. Il n'est pas mon patron. Je n'ai pas besoin de lui cirer les pompes. Et les pompes de mon boss au *Soir* sont toujours propres, pas besoin que je les lui cire (chitta déguisée !). Je trouve même que l'élimina-

tion de Haddad du champ visuel, son éjectage de toute activité significative est une perte pour un clown comme moi. Haddad a toujours été un bon client pour mes 30 lignes. Son profil est du pain bénit pour un grossier personnage comme moi qui aime à souligner au crayon gras tout tic, toute déclaration et comportement. Et donc, son départ diminuerait significativement ma galerie de personnages. Déjà que je suis en deuil de Saâdani, perdre Allilou maintenant, c'est mettre ma petite entreprise en péril. Mais, je note juste avec un brin d'amertume, voire de dégoût, ce penchant de la nature humaine pour le soutien au fort et l'abandon du faible. Les ambulances chez nous, lorsqu'elles ne sont pas tout le temps en panne sont criblées des balles de la médisance. Et déjà, on me raconte que dans plusieurs entreprises de Haddad, notamment dans certains de ces médias, de nouveaux courageux sortent les crocs, bavent de leur pancréas jusque-là bien graissés par le milliardaire pour «démontrer les pratiques autoritaires et anti-démocratiques» qui prévalent au sein de ces organes. Mon Dieu que le souci démocratique est diablement réglé en tempo ! C'est au moment précis où il se murmure la disgrâce que les graissés d'hier se souviennent subitement-tout-à-coup qu'il faut vite prendre une douche. Ecœurant ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.